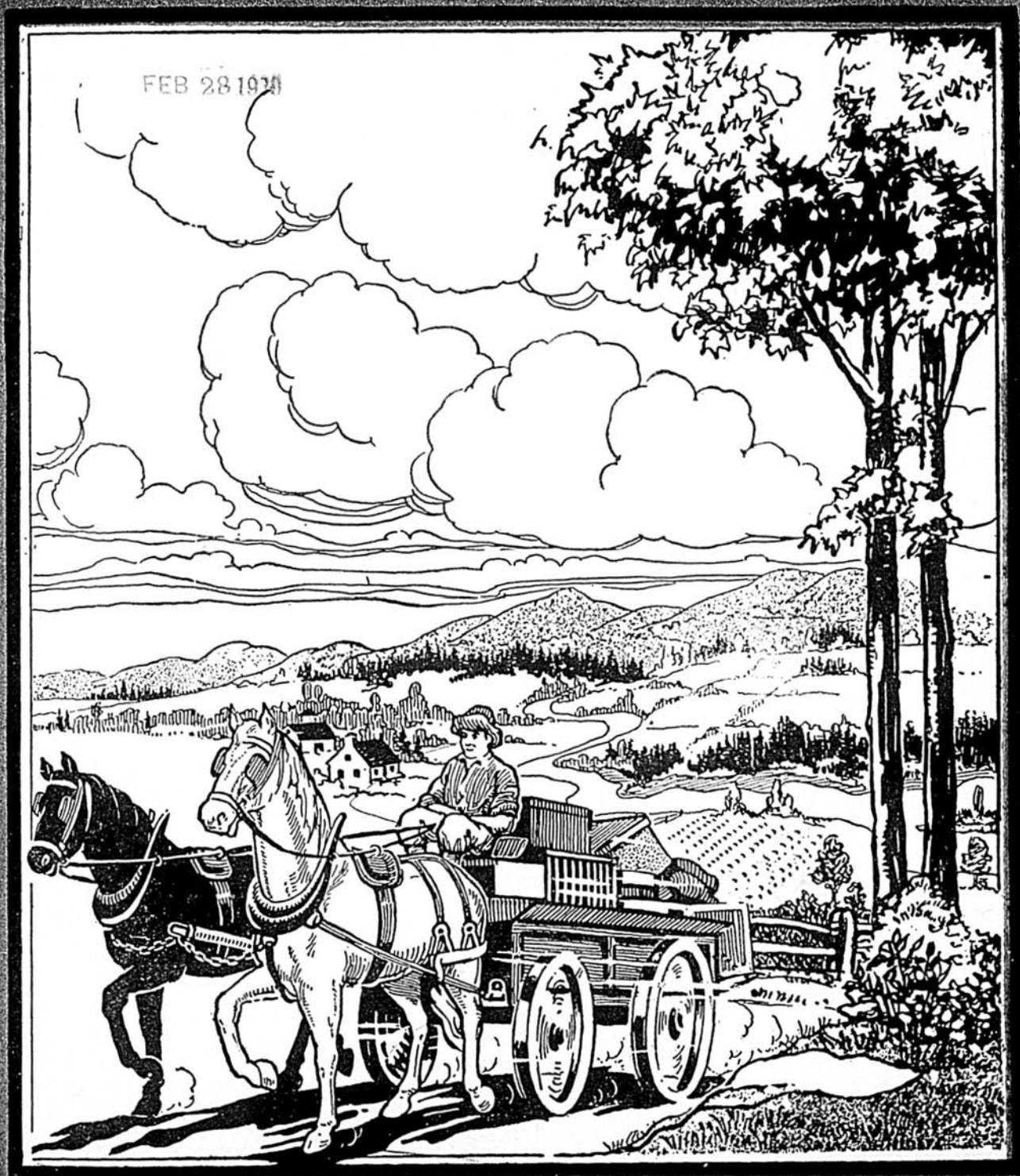


Le Bulletin des Agriculteurs



Journal Hebdomadaire

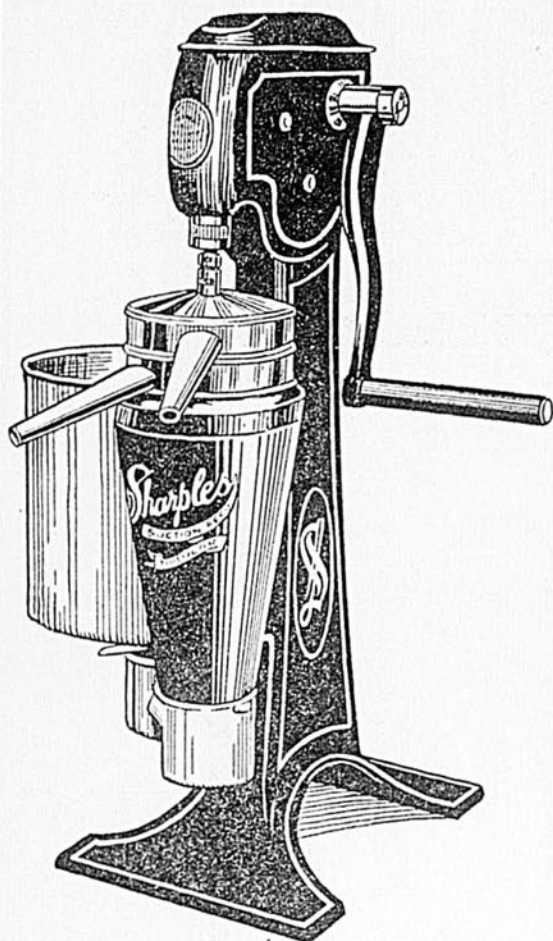
CONSACRÉ À L'AVANCEMENT de la COOPÉRATION AGRICOLE
ET DE L'AGRICULTURE DANS LA PROVINCE DE QUEBEC.

VOL. 5

MONTREAL, LE 28 FEVRIER 1920

No. 9

Voir à la page 8: Pasteurisation de la crème, par L. P. LACOURSIERE



Le choix d'un séparateur à lait est une question qui demande beaucoup d'attention de la part de l'acheteur

La variation de vitesse de révolution du bol est, dans les autres machines, la cause de pertes considérables. Les manufacturiers l'ont compris, puisqu'un certain nombre ont installé, sur leurs machines, des indicateurs sous forme de sonnettes. La présence de ce système d'indicateur de vitesse constitue un aveu de l'imperfection des machines qui les portent.

¶ Avec le séparateur **Sharples**, vous n'êtes pas en but à la difficulté de la réglementation de la vitesse: l'écémage est parfait dans tous les cas, que la vitesse soit grande ou faible. C'est à la grande supériorité de notre séparateur.

¶ Pour vous convaincre, allez voir notre agent et posez-lui les questions suivantes:

1. Votre machine enlève-t-elle toute la crème du lait?
2. Quel système de lubrification a-t-elle?
3. Renferme-t-elle beaucoup de pièces détachables à laver?
4. Y a-t-il objection à abandonner la machine à sa propre vitesse pendant que vous remplissez le réservoir de lait? Y aurait-il perte de crème dans ce cas?

¶ Notre nouveau modèle "**Sharples**" est pourvu d'un système de lubrification à suction et n'exige qu'une application d'huile par mois. Il est fortement recommandé par les collègues agricoles. Il nous fera plaisir de vous envoyer une copie des lettres de ces différents établissements pour témoigner de la satisfaction qu'ils ont obtenue de notre séparateur.

Sharples Separator Company 314, Notre Dame Ouest, Montreal.
TORONTO REGINA

Remplissez le coupon ci-après et demandez notre catalogue dans lequel vous trouverez tous les renseignements désirés.

Nom.....

Adresse Postale.....

Canton.....



Importation de chevaux

Le Ministère de l'Agriculture de la Province de Québec vient de faire des Etats-Unis une importation de chevaux qui mérite certainement l'attention. Ces chevaux ont été achetés à la dernière exposition de Chicago, après un choix judicieux d'experts en la matière, spécialement chargés de ce travail par l'honorable M. Caron, ministre de l'Agriculture. Ces sujets, étalons et juments, sont des races percheronne et belge et sont actuellement gardés à l'écurie de la Commission de l'Exposition Provinciale, sur les terrains de cette dernière, à Québec, où l'on peut les visiter.

Nous devons mentionner tout spécialement que parmi ces chevaux il se trouve l'étalon "**HENRY**" qui, en 1918, a obtenu les prix les plus beaux dans une dizaine d'expositions aux Etats-Unis. Cet étalon est de race percheronne, âgé de deux ans.

Le Ministère a placé sur sa ferme, à Deschambault, comté de Portneuf, l'étalon "**GARRET**" âgé de trois ans, percheron, et la jument percheronne "**KEOTA LILLIE**," sujets qui, en 1918 et 1919, ont obtenu dans plusieurs expositions américaines les premiers prix.

Nous donnons ci-après la liste des chevaux à vendre aux sociétés d'agriculture ainsi qu'aux particuliers. Ceux qui désirent avoir des renseignements additionnels devront s'adresser au Secrétaire du Conseil d'Agriculture, Parlement. Inutile d'ajouter que ces chevaux sont de race pure et qu'ils possèdent toutes les qualités de bons reproducteurs.

Chevaux à vendre par le Ministère de l'Agriculture de Québec, importés des Etats-Unis.

SUJETS DES PLUS RECOMMANDABLES.

ETALONS PERCHERONS

Nom	Pesanteur	Age	Couleur
Henry.....	1800 lbs	2 ans	Noir
Harker 2.....	1700 "	2 "	"
Haricot.....	1610 "	2 "	"
Max.....	1590 "	2 "	"
Pascal.....	1575 "	2 "	"
Qualification.....	1550 "	2 "	"
Patsy's Jerome.....	1600 "	2 "	"

ETALONS BELGES

Nom	Pesanteur	Age	Couleur
King.....	1400 lbs	1 an	Café
Gosset.....	1760 "	3 ans	"

JUMENTS PERCHERONNES

Nom	Pesanteur	Age	Couleur
Stella.....	1200 lbs	1 an	Noir
Lady.....	1550 "	2 ans	"
Ida.....	1550 "	8 "	"
Madell.....		6 mois	"
Mabell.....		6 "	"
Dora.....		6 "	"

JUMENTS BELGES

Nom	Pesanteur	Age	Couleur
Ruby Lee.....	1300 lbs	1 an	Café
Agnès.....	1615 "	4 ans	Rouge

Pour prendre de la pelleterie employez le véritable

APPAT SIBÉRIEN

vous le trouverez exclusivement à la

North East, 7, carré Notre-Dame.

Pour vendre de la pelleterie et être satisfaits, vous trouverez votre satisfaction avec la

CIE NORTH EAST

7, Carré Notre-Dame, - Québec

Avez-vous l'intention de faire du sirop d'érable

ou du sucre d'érable? Voici le temps de vous décider définitivement. Ne remettez pas à une autre année. Chaque érablière dans la région au sucre d'érable devrait être pourvue d'un



outilage "CHAMPION" Grimm

et être exploitée selon toute sa valeur. Les propriétaires d'érablières pourraient ainsi faire des millions de piastres. Une combinaison d'ustensiles de haute qualité est l'assurance du succès. L'outilage Grimm Champion est le plus moderne, le plus économique de tous les outillages de ce genre: il donne des produits de la plus haute qualité. Permettez-nous de vous dire comment équiper votre érablière.

The Grimm Mfg. Co., Limited
60, rue Wellington, MONTREAL.

La Banque Nationale

Fondée en 1860

Siège Social: Québec

Capital Autorisé - \$ 5,000,000,00

Réserve - - - \$ 2,200,000,00

Capital Payé - - \$ 2,000,000,00

Actif - plus de \$50,000,000,00

Au-delà de deux cent soixante-quinze succursales et sous-agences à travers la Province de Québec, dont la majeure partie est située dans les campagnes, pour le plus grand bien de la population agricole.

Les opérations de la Banque Nationale sont presque exclusivement limitées à la Province de Québec. L'argent reçu des cultivateurs, des ouvriers et des petits marchands, est, en grande partie, prêté à ces mêmes classes.

Vous avez tout intérêt à faire venir vos fournitures de bureau de chez

Joseph Fortier, Ltée

FABRICANTS-PAPETIERS
ET NEGOCIANTS

Atelier de reliure, typographie, gaufrage et relief. Papeterie mercantile. Exportation et importation. Livres de comptabilité à feuillets mobiles. Agents du célèbre appareil "Mimeograph". Un essai vous convaincra—Ecrivez ou venez à

210, rue Notre-Dame Ouest, coin St-Pierre
TELEPHONE MAIN 444 et 445. - MONTREAL

Le Bulletin des Agriculteurs

Journal hebdomadaire publié par

La Société Coopérative Agricole des Fromagers de Québec

Direction et administration: 63, rue William, Montréal.

TELEPHONE: MAIN 6857.

ABONNEMENT.

Canada: \$1.00 par année, payable d'avance. Etats-Unis et pays étrangers: \$2.00 par année.

TARIF DES ANNONCES.

Petites annonces: 25 mots: 50 cent. pour chaque insertion; 2 cents par mot additionnel. Minimum 50 cents par annonce.

Grandes annonces: Demandes conditions au gérant de publicité. Toute annonce est soumise à l'approbation du directeur. La copie doit être fournie au moins 10 jours avant la date de la publication.

Ce journal est imprimé par l'Agence Canadienne de Publicité Limitée, au No 284 Ouest, rue LaGauchetière, à Montréal.

Vol. 5

Montréal, le 28 Février 1920

No. 9

SOMMAIRE

PAGES

Editorial.....	5
Entre nous.....	6
La gale commune des pommes de terre.....	7
Pasteurisation de la crème.....	8
Classification et vente d'animaux.....	10
Le marché.....	12
Revue des marchés.....	13
Autour du foyer.....	14
Pour la colonisation.....	15
Petites annonces, etc.....	20

PHOTOGRAPHIES ET CORRESPONDANCE

Nous serons heureux de reproduire dans notre journal toutes photographies susceptibles d'intéresser nos lecteurs:—résidences et bâtiments modernes, animaux primés aux expositions, troupeaux d'élite, beaux légumes, fruits etc. Adressez-nous ces photographies et nous vous les renverrons en bon état

Notre journal est entièrement au service des cultivateurs. Ceux-ci sont donc invités à nous faire toutes suggestions au sujet de la rédaction et à faire usage de nos colonnes pour traiter tout sujet susceptible d'intéresser la classe agricole:—correspondance, articles, méthodes de culture, d'élevage, rapports de conventions, etc. Les sociétés coopératives agricoles sont spécialement invitées à nous faire parvenir pour publication le rapport annuel de leurs opérations. Aucune communication anonyme ne sera considérée.

Tous les cultivateurs pratiques devraient recevoir le Bulletin des Agriculteurs. Si vous connaissez quelqu'un qui désire s'abonner, faites signer et envoyez-nous ce coupon.

BULLETIN D'ABONNEMENT

Le Bulletin des Agriculteurs, 63, rue William, Montréal.

Veuillez m'inscrire sur la liste des abonnés du "BULLETIN DES AGRICULTEURS". Je vous envoie, avec la présente, la somme de UN DOLLAR (\$1.00) prix d'abonnement pour un an à compter de.....

Signature.....

Adresse.....

Date.....

Comté de.....

Le Centrifuge "MAGNET"

Plus de profit et moins d'ouvrage



Les principales caractéristiques du centrifuge "Magnet" sont les suivantes:

ENGRENAGES CARRÉS

Sans friction; ne s'usent jamais.

BOL SUPPORTÉ AUX DEUX BOUTS

Ne peut vibrer--Ecrème toujours net.

ÉCRÉMEUSE D'UN SEUL MORCEAU

Le bol, l'écérmeuse et les tuyaux de décharge se lavent en moins de cinq minutes.

FACILE À TOURNER

Une machine pour les femmes et les enfants.

LA CIE MANUFACTURIERE
PETRIE, LIMITEE,
3, RUE ST-NICOLAS,
MONTREAL, Qué.

Chaque pièce du centrifuge "MAGNET" est garantie.

BOIS DE PULPE

Acheté F.A.B. par quantité de chars seulement et avances faites sur connaissance. Les plus hauts prix payés. Correspondances avec commerçant sollicitées.

The JOST Co., Limited
285 Beaver Hall Hill - MONTREAL

CRANKSHAW & CRANKSHAW AVOCATS

97, rue St-Jacques
MONTREAL

J. Crankshaw, C.R. J. Crankshaw, Fils
TELEPHONE: MAIN 2218

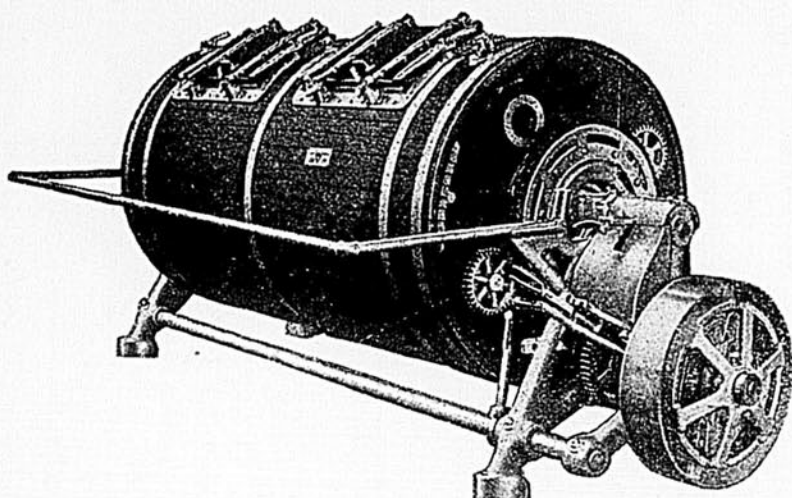
SECURITE

"l'Alpha" est une baratte-malaxeur sur qui l'on peut compter. Il est généralement reconnu pour produire du meilleur beurre et en plus grande quantité et durer plus longtemps que tout autre appareil du même genre. Cela tient à ce qu'il est supérieurement construit avec des matériaux de la plus haute qualité, par des ouvriers parfaitement compétents.

Le service De Laval est une autre chose sur laquelle on peut compter. Des marchands, ainsi que des représentants spéciaux, sont disséminés aux endroits propices, dans toutes les parties du monde où l'industrie laitière est en honneur, pour voir à ce que toutes les machines De Laval soient bien installées, bien conduites et bien entretenues.

La compagnie De Laval est également une institution sur laquelle on peut compter. Elle est reconnue, et avec raison, pour être la plus ancienne et la plus grande manufacturière d'appareils de laiterie du monde entier.

Demandez notre catalogue à notre plus proche succursale.



The De Laval Company, Ltd.

MONTREAL PETERBORO WINNIPEG VANCOUVER

50,000 succursales et agences locales dans le monde entier.

LA GRIPPE ESPAGNOLE

Conseils pratiques pour se prémunir contre elle et pour enrayer ses ravages.

- 1 — Ne vous alarmez pas outre mesure, mais soyez prudents; observez le mieux possible les règles élémentaires de l'hygiène. Soignez un simple rhume comme si c'était une maladie grave, et aux premiers signes de fièvre, d'affaiblissement, faites demander le médecin.
- 2 — Evitez les foules, les rassemblements, qui favorisent la contamination.
- 3 — Respirez l'air à pleins poumons, respirez par le nez et non par la bouche. Cherchez le soleil — il tue les germes — et rendez-vous à vos affaires à pied si possible.
- 4 — Tenez ouverte la fenêtre de votre chambre à coucher la nuit et celle de votre bureau le jour si possible, tout en évitant les courants d'air.
- 5 — Choisissez une nourriture soutenante et de digestion facile et maintenez-la convenablement.
- 6 — Lavez-vous toujours les mains avant les repas.
- 7 — Employez des gargarismes salins matin et soir. (L'Eau Purgative Riga, riche en sels est tout indiquée pour ces gargarismes), et faites aussi des vaporisations dans le nez et la gorge avec du pétroleum liquide contenant du Camphre, du Menthol et de l'Eucalyptol.
- 8 — Tenez le tube digestif et les intestins nets et sains en prenant chaque matin un verre d'Eau Purgative Riga, qui assure sans coliques, ni nausées, ni irritations, la liberté de l'intestin et, avec elle, la santé.

La Grippe Espagnole est une maladie contagieuse causée par un germe qui se rencontre surtout dans la salive et les sécrétions du nez, de la gorge et des bronches. Les conseils ci-dessus, s'ils sont suivis scrupuleusement, serviront à réduire à leur minimum les risques que vous courez de l'attraper.

L'illustre Dr. Metchnikoff a démontré que la Grippe et autres maladies contagieuses attaquent de préférence les constipés. Ce qu'il recommande en cas d'épidémies, c'est de libérer l'intestin, de le vider fréquemment en employant un purgatif salin comme l'Eau Purgative Riga. Suivez son conseil — vous vous en trouverez bien.

ASSURANCE PATRONALE

Manufacturiers, Entrepreneurs, Commerçants.

La "Loi des Accidents du Travail de la Province de Québec" vous impose des responsabilités sérieuses relativement aux accidents dont vos employés pourraient être victimes au cours de leur travail, ainsi qu'à la réparation des dommages qui pourraient en résulter. "LA PREVOYANCE" assume pour vous ces responsabilités. Elle émet, à des taux raisonnables, des polices couvrant toutes les responsabilités du patron pour les accidents à ses employés.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à

"LA PREVOYANCE"

Tél. Main 1626 et 1627

J. C. GAGNE, Directeur-Gérant.

189, rue St-Jacques
MONTREAL

GRAINS DE SAGESSE

Trop grand respect
Est suspect

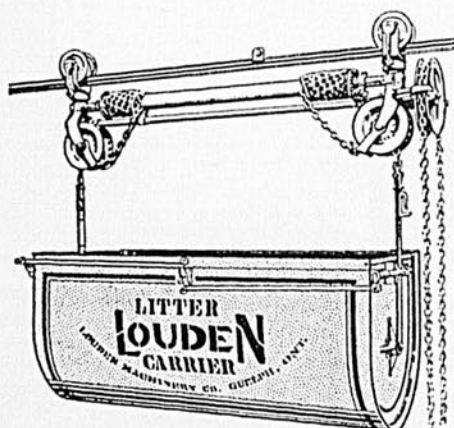
Le temps ajoute aux honneurs modérés:
il détruit les honneurs excessifs.

Plutarque.

La nuit est mère de pensées.

Il n'y a pas de montagnes sans vallées.

Aux Cultivateurs, Patrons Laitiers et autres



L'épargne du temps et de la main-d'œuvre est une source d'économie.

Avez-vous songé aux inconvénients du nettoyage de vos étables et du transport du fumier à la fourche et à la pelle.

Le chariot à fumier Loudon, le plus parfait de tous, vous rendra cette tâche facile.

Vous pouvez vous le procurer pour cet hiver, il en est encore temps.

Adresses-vous à

A. L. GAREAU Engr, - 18, 7me rue Limoilou, Québec

Seul représentant pour l'est de la Province de Québec.
Service prompt, satisfaction garantie.

Téléphone 28

LE BULLETIN DES AGRICULTEURS

DIRECTION ET
ADMINISTRATION:

63, RUE WILLIAM
MONTREAL

ORGANE DE LA SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE
AGRICOLE DES FROMAGERS DE QUEBEC.

TELEPHONE MAIN

6857

VOLUME 5

MONTREAL, LE 28 FEVRIER 1920

NUMERO 9

La Société Coopérative Centrale et les Sociétés Locales

DANS nos avis de convocation, nous avons demandé aux Sociétés locales de se faire représenter à l'Assemblée annuelle par leur secrétaire ou gérant. Il nous fait plaisir de constater qu'un grand nombre ont répondu à notre invitation. De toutes les parties de la Province, plusieurs Sociétés avaient envoyé des représentants qui ont trouvé là l'occasion de discuter avec le personnel de la Société les moyens à prendre pour remédier aux difficultés qui se sont présentées dans le cours de la dernière saison et pour prévenir et éviter celles qui pourraient se présenter dans le cours de la présente.

Le contact intime des gérants et secrétaires avec les officiers des Bureaux-chefs a donné lieu à des discussions et à des explications qui ont fait le jour sur un grand nombre de points importants. Les questions d'administration, de classification des produits, etc., furent élucidées. Beaucoup de bien découlera de ces entretiens intimes et à point.

Plus que jamais notre Société, par le nom qu'elle porte aujourd'hui, le nombre de ses membres, le chiffre d'affaires qu'elle a fait, le moyen qu'elle a, par son Bulletin agrandi, de communiquer avec ses membres, s'impose comme la grande organisation centrale de la province. Elle veut poursuivre avec le plus de vigueur possible cet article de son programme: "aider à l'extension des Sociétés Coopératives locales et leur fournir les moyens de profiter de plus en plus des avantages qu'elle est maintenant en mesure de leur offrir."

Nous désirons donc que tous les secrétaires ou gérants se tiennent souvent en communication avec notre Société. Qu'on ne se gêne pas d'écrire et de demander tous les renseignements dont on peut avoir besoin. Nous voulons que l'homme actif de la Société Coopérative locale soit le représentant autorisé de la Société, soit pour répandre notre Bulletin, soit pour l'expédition de tous les produits à notre Société. Nous avons quelques agents voyageurs que nous pourrions mettre à la disposition des organisations locales pour leur aider à former de nouvelles organisations ou à faire fonctionner celles déjà existantes.

Nous voulons aujourd'hui attirer spécialement l'attention des Sociétés Coopératives locales qui sont situées dans les endroits où il y a une forte production d'œufs et nous pourrions dire que ce serait le moyen, dans les endroits où il s'en produit peu, d'augmenter la production si l'on voulait suivre l'exemple donné par les sociétés qui ont réussi dans ce genre de commerce avec la nôtre.



A l'Assemblée annuelle, nous avons cité plusieurs sociétés qui ont commencé, il y a quelques années, à faire des expéditions de deux ou trois caisses d'œufs par semaine et qui maintenant en envoient de 30 à 40, et des quelques douzaines que l'on avait par caisse classées comme no. 1, dès le début, plus des trois quarts sont maintenant classées comme strictement frais. Il serait aussi, sans doute, intéressant de savoir que nous avons payé à des membres des Coopératives locales situées à 400 et 500 milles de Montréal, jusqu'à \$1.00 la douzaine pour des œufs qu'ils nous ont expédiés en décembre et janvier. Ces cultivateurs n'auraient certainement pas eu, par l'entremise du commerce ordinaire, l'avantage de vendre à de tels prix.

Nous ne croyons donc pas qu'il y ait de meilleur moyen d'établir le commerce d'une Coopérative locale qu'en l'organisant d'abord pour la vente des œufs. Lorsqu'on expédie des œufs en coopération, les secrétaires ou gérants sont en contact, chaque semaine, avec les membres, ce qui leur fournit l'occasion de discuter les avantages de la vente des autres produits.

Qu'on saisisse donc l'occasion, cette année, de se former en coopérative locale, si l'on ne l'est pas déjà, et que dans les endroits où ces associations sont formées, qu'on prenne immédiatement les mesures nécessaires pour commencer à bonne heure l'expédition des œufs à la Coopérative Centrale. Notre Société fournit gratuitement des boîtes d'expédition et elle fournit aux membres les étampes nécessaires, au prix coûtant. Qu'on ne néglige donc pas de faire immédiatement le nécessaire pour pouvoir profiter de ces avantages.

Il est absolument admis par tous les experts qui s'occupent de la manipulation des œufs, que des pertes considérables sont faites chaque année par la mauvaise mise sur le marché des œufs. L'intermédiaire dont on se sert encore en beaucoup d'endroits, le marchand local, est un moyen absolument défectueux, vu que le marchand local n'a pas, chez lui, de moyen de découvrir si les œufs qu'on lui apporte sont des œufs de qualité supérieure ou des œufs gâtés. Il établit donc un prix moyen au détriment du producteur soigneux et de plus assez souvent ce marchand attend encore plusieurs jours avant d'expédier ces œufs sur les grands marchés. La conséquence se traduit par des pertes considérables dues à la détérioration de la qualité de ces œufs lorsqu'ils sont livrés aux distributeurs des grandes villes. Que le producteur mette lui-même ses œufs sur le marché par l'entremise de ces organisations locales et centrales; c'est là l'unique moyen de leur conserver leur qualité et, conséquemment, d'en obtenir des prix rémunérateurs.

AUGUSTE TRUDEL

00000000000000000000
00000000000000000000

ENTRE NOUS

00000000000000000000
00000000000000000000

L'UNIVERSITE DE MONTREAL

L'Agriculture doit se faire reconnaître par les autres corps économiques du Canada!

L'Agriculture a, plus que jamais, besoin de penseurs, d'experts, de professeurs et d'une élite supérieure!

L'Agriculture ne doit plus être considérée comme le refuge des infériorités professionnelles!

Seule l'Université de Montréal est capable d'apporter à l'Agriculture l'assistance qu'elle requiert dans les circonstances!

Que les cultivateurs de cette Province souscrivent donc généreusement afin de s'assurer sa protection et son concours dans la parachèvement de l'œuvre sociale agricole.

Il y a assez longtemps que cette engence ruineuse règne paisiblement dans notre province!

Tous les partis affectés vont se liguier pour mettre fin à l'insanité économique qu'est l'emploi des reproducteurs non qualifiés.

La situation financière du cultivateur est telle qu'il ne peut plus tolérer la présence dans ses étables et parmi ses troupeaux de ces parasites infectes.

Après avoir mûrement réfléchi l'on est arrivé à réaliser que la substitution de bons reproducteurs à ceux de qualité inférieure n'est pas la mer à boire; il n'y a qu'à s'y déterminer et c'est ce qui a été fait.

Ce n'est pas sans satisfaction que nous voyons ces pelés se préparer à faire leurs adieux à leur toit et à leur maison: ils semblent comprendre que leurs jours ont été comptés.

L'Hon. E. C. Drury, vient d'être réélu dans le comté d'Halton, par une majorité qui est révélatrice de l'assentiment général à sa promotion à la surveillance et à la direction des affaires de leur province.

Retenu à sa demeure, à Crown Hill, par la tempête de neige, l'Hon. E. C. Drury communiqua, lundi soir, le message télégraphique suivant: "Le vote enregistré aujourd'hui par les électeurs du comté de Haton, par une température aussi inclemente, est de nature à donner confiance à tous ceux qui ont contribué à ce résultat qui permettra au gouvernement de compter sur l'appui du peuple."

L'UNION DES ASSOCIATIONS D'APICULTEURS

Les associations d'apiculteurs donnent l'exemple. A leur dernière réunion au Monument National, à Montréal, les membres des organisations locales ont adopté le projet du raccordement de toutes ces associations en une grande confédération.

Nous les félicitons pour cette évolution qui leur permettra de développer graduellement les initiatives privées et sociales qui sont la condition sine qua non de la survivance de toute l'organisation. S'en remettre indéfiniment à des tuteurs, c'est se condamner à l'inertie.

TEMOIGNAGES

Pour l'information des nouveaux membres de la Société Coopérative ainsi que des membres futurs, nous extrayons du discours du Ministre de l'Agriculture de Québec, à l'Assemblée annuelle de la Société, le passage suivant:

"Je suis heureux de voir que vous êtes si nombreux et que vous paraissez tant vous intéresser au progrès de cette Coopérative, la plus importante de tout le Dominion, ce qui n'est pas peu dire car elle ne date que de dix ans. Elle est à l'époque où les hommes commencent à peine à penser à la vie, et vous voilà déjà rendus, marchant allègrement de l'avant, devant une perspective des plus brillantes. Tout cela, vous le devez à l'initiative que vous avez prise de vous grouper ensemble et de vous soutenir; vous le devez aussi à la bonne organisation qui a présidé à la nomination de votre bureau de direction sous la conduite de M. Boucher, et de tous les directeurs qui ont administré la Société jusqu'à présent d'une manière si admirable et fructueuse; car l'argent est au fond de toutes les sociétés et il est bon d'en avoir. Votre Société a progressé non seulement au point de vue financier, mais aussi au point de vue de sa prospérité intellectuelle. Votre Société compte parmi les Sociétés les mieux assises de tout le Canada. Il ne reste donc qu'à continuer cette bonne administration, qui est due aussi, pour une large partie, Messieurs, à celui qui a été jusqu'à présent le cœur de la Société, je parle de votre gérant, Monsieur Trudel."

NOTES

La saison des sucres s'en vient à grands pas; tenons-nous prêts et évitons de nous laisser prendre par surprise.

Il faudra bientôt penser aux couches chaudes. Nous en parlerons dans notre prochain numéro.

Suivez la conférence de M. Brown, d'Ottawa, au sujet des œufs; nous en donnons aujourd'hui la première partie.

Tenons les femelles porteuses en bonne condition; de l'air, de l'exercice et une alimentation saine et complète leur est nécessaire.

M. Lacoursière, de l'école de l'Industrie Laitière de St-Hyacinthe, nous a fourni, cette semaine, un article de la plus haute importance pour les fabricants de beurre.

LEURS JOURS ONT ETE COMPTES

Les éleveurs de la province de Québec vont s'unir dans une guerre à mort contre les reproducteurs sans nom, sans crédit et sans excuses!

L'HON. E. C. DRURY

Les fermiers d'Ontario sont aujourd'hui dans la jubilation. Leur premier ministre,

LA SOCIETE ET SES MEMBRES SONT UNE SEULE ET MEME CHOSE

Au début de la Coopération agricole, les membres des sociétés coopératives semblaient considérer ces institutions comme des organisations étrangères, existant par soi, avec lesquelles ils pouvaient négocier comme on le fait avec un marchand ordinaire ou avec une compagnie financière quelconque.

Une fois sa souscription payée, l'on oubliait sa parenté à la Société et l'on en parlait, non pas comme de son affaire personnelle, à laquelle l'on était directement intéressé, mais plutôt comme d'un être fictif, existant dans les nuages à l'abri de l'atteinte du coopérateur.

Pour le bien de la classe agricole, les choses ont changé: l'idée de coopération s'est, pour ainsi dire, concrétisée. Les membres des sociétés coopératives parlent maintenant de "leur société."

C'est là un sentiment que la Société des Fromagers voudrait voir devenir universel, car son succès dépend en grande partie du sens de responsabilité personnelle et de solidarité de chacun de ses membres. Quand tous les membres se seront convaincus que l'avancement de leur Société dépend de leur dévouement, que les intérêts de leur société et les leurs constituent la Société, toutes les difficultés s'aplaniront rapidement, et le développement de leur société prendra des proportions qui tiendront du prodige.

Nous entreprendrons bientôt une campagne d'extension de la circulation du Bulletin, le journal de notre Société. Souhaitons que tous nos confrères les membres deviennent des agents actifs de propagande.

Le Bulletin, en atteignant un plus grand nombre de cultivateurs, gagnera de nouveaux membres à la Société; ces nouveaux membres grossiront le chiffre d'affaires de la Société; son chiffre d'affaire grossissant, la Société gagnera du prestige sur les grands marchés et pourra faire les transactions pour les membres à meilleur compte; en définitive, une société

NOTES DE LA BRANCHE DE L'INDUSTRIE ANIMALE

La branche fédérale de l'industrie animale annonce une nouvelle politique qui sera connue sous le nom de "Politique pour l'achat de reproducteurs" qui prendra effet dans les différentes provinces aux dates annoncées plus tard.

D'après cette politique l'on pourra commander des taureaux, des verrats et des béliers qui seront achetés par des employés compétents de la branche et qui seront vendus à ceux qui auront fait application, au prix coûtant auquel seront ajoutés les frais de fret. L'on devra faire, en même temps que l'on donnera son ordre, un dépôt de \$50.00, dans le cas des taureaux, et de \$10.00 dans le cas des verrats et des béliers. La balance du prix de l'animal devra être remise directement ou par une banque, avant que cet animal ne soit délivré à l'acquéreur.

Au cas où les demandes d'une même région seraient considérables, la branche fournira des étables pour le rassemblement de ces animaux, afin de pouvoir remplir les ordres plus promptement et d'offrir aux acquéreurs l'avantage de faire leur propre sélection parmi les animaux offerts en vente.

LA GALE COMMUNE DES POMMES DE TERRE

par E. BARIBEAU, B. S. A., Inspecteur

Cette maladie est d'une importance économique considérable, car elle rend une grande quantité de tubercules impropres au marché. Elle est aussi la plus répandue et la plus connue par les producteurs de pommes de terre.

Cette maladie est causée par un organisme minuscule — *Actinomyces scabies* "Thax & Guss" — qui s'attaque à la peau des tubercules, qui prend une couleur brune, se durcit, se crevasse et laisse se détacher des fragments. Les plaies ou lésions sont ordinairement saillantes. Dans les cas les plus graves, elles forment une masse couvrant toute la surface, de manière que l'on ne peut voir de séparation entre elles.

Dans quelques parties du Canada et dans certaines conditions du sol et de traitement du sol, la gale de la pomme de terre a été très fréquente, et a empêché le développement normal des tubercules. Il n'est pas besoin de dire que les tubercules défigurés par l'aspect chancereux qui caractérise cette maladie perdent toute valeur commerciale.

L'organisme qui cause la gale de la pomme de terre peut aussi attaquer les betteraves fourragères, betteraves à sucre, navets, carottes. Il faudra éviter de planter des betteraves, carottes et navets dans un champ ayant porté une récolte de pommes de terre galeuses. L'on sait aussi que l'organisme de la gale peut vivre dans le sol quatre ou cinq ans et plus, et ensuite donner la maladie.

La gravité de la maladie dépend beaucoup des conditions du sol. Les terres alcalines contenant beaucoup d'humidité, tendent à augmenter la gale; les éléments suivants sont de nature à rendre le sol alcalin:

Cendres de bois,
Chaux,
Fumiers de ferme.

Cendres de bois: — Elles diffèrent beaucoup dans la quantité de potasse qu'elles contiennent. Les cendres de bois francs en contiennent plus que celles de bois tendres.

Outre la potasse, les cendres contiennent une grande quantité de carbonate de chaux, et il n'y a aucun doute qu'elles augmentent le développement de la gale à un degré très marqué. Je me souviens avoir vu des pommes de terre récoltées dans un champ où l'on avait appliquée une forte quantité de cendres; je crois pouvoir dire sans me tromper qu'il y avait 75 à 90 pour cent de pommes de terre galeuses.

Chaux: — Elle tend à favoriser le développement de la maladie en rendant le sol alcalin; par conséquent les applications de chaux ne sont pas à recommander pour la culture de la pomme de terre. Je ne veux pas dire que la chaux est inutile à cette culture; mais le meilleur temps pour appliquer la chaux dans une rotation de pommes de terre, est immédiatement après l'arrachage des tubercules.

La chaux sous différentes formes est aujourd'hui d'un usage très commun sur la plupart des fermes; l'on fera en sorte de ne pas l'appliquer directement à la culture de la pomme de terre.

Fumier de ferme: — Beaucoup d'expériences démontrent que l'application di-

recte du fumier à la culture de la pomme de terre, tend à augmenter le développement de la gale. Le fumier frais est ordinairement plus préjudiciable que le fumier décomposé. En général, plus la dose de fumier frais est forte, plus élevé est le pourcentage de gale.

Il n'y a pas de doute que l'application du fumier de ferme doit être faite aux autres récoltes ou cultures dans la rotation, plutôt qu'immédiatement avant une culture de pommes de terre: "D'après Monsieur Macoun." On recommande d'appliquer une quantité modérée de fumier sur le trèfle à l'automne.

REMEDES

Quand le sol se trouve contaminé par les spores de la gale de la pomme de terre, l'on doit inaugurer un système de rotation des récoltes. De plus, l'enfouissement de récoltes vertes: trèfles, pois et avoine, vesce ou lentille, lesquelles rendent le sol plus acide, apporte une diminution de la gale.

Les pommes de terre viennent bien après le trèfle. Au cours d'un essai de trois ans à la ferme centrale d'Ottawa, une plantation mise sur une culture de trèfle a rapporté 37 minots de plus à l'acre qu'une plantation faite sur un autre champ. De plus, comme je le disais plus haut, l'enfouissement d'une récolte verte ou de trèfle, apporte non seulement une diminution de gale, mais en plus une augmentation dans le rendement.

Les cultivateurs de pommes de terre doivent porter leur attention sur la question des sols sains afin de prévenir la gale. Ils doivent éviter de se servir de germes galeux ou de fumiers contaminés par l'emploi de tubercules malades et non cuits dans l'alimentation — faites bouillir les tubercules avant de les servir aux animaux.

Ne plantez pas des pommes de terre dans un champ ayant porté une récolte galeuse.

N'appliquez pas de chaux, cendres et fumier frais directement à cette culture. Ne plantez que des pommes de terre à peau propre et désinfectez-les à la formoline ou au sublimé corrosif (bichlorure de mercure).

Pour détruire les spores sur les tubercules destinés à servir de semence on peut avoir recours à deux remèdes qui paraissent également bons: le premier est une solution de formoline, 1 chopine dans 30 gallons d'eau; on y fait tremper les tubercules pendant deux heures. On peut employer la solution de formoline à plusieurs reprises le jour même où on la fait, mais pas après, car la formoline s'évapore.

La formoline n'est pas un poison et les pommes de terre traitées peuvent servir à l'alimentation. Elle se vend généralement 50 à 60 centins la chopine.

Le second remède est une solution de sublimé corrosif (bichlorure de mercure) dans la proportion de 2 onces dans 15 gallons d'eau, dans laquelle on fait tremper les tubercules pendant 1 heure et demie. Lorsque les tubercules sont secs on peut les couper pour les planter. Ce traitement fait, on est sûr de planter des tubercules sans spores; mais s'il y a déjà des

CULTURE DU LIN

METHODES PRATIQUES ET AVANTAGES

On peut dire, d'une manière générale, qu'au lieu de s'accroître, la culture du lin pour la filasse semble diminuer graduellement. D'où vient cette diminution, d'où vient ce dégout d'une telle culture, si j'ose parler ainsi? Serait-ce que les nouvelles méthodes de culture ne sont pas suffisamment connues? Que les exigences de cette plante sont plus scrupuleuses qu'aux temps anciens? Après avoir parlé quelque peu de l'importance de cette plante au point de vue agricole et industriel, sous le rapport de ses graines et de ses tiges, je passerai en résumé les principales raisons qui militent en sa faveur et les méthodes qui en assurent le succès.

La culture du lin, soit au point de vue de sa filasse, soit au point de vue de l'usage de ses graines, a une double importance. De fait la grande valeur de cette plante est connue et appréciée probablement depuis cinq mille ans. Le fait que les momies de l'Égypte étaient enveloppées dans la toile de lin, démontre l'antiquité de l'usage des fibres du lin. Le fait que l'Europe toute entière tire profit de cette plante dans la confection des toiles et des cordages, prouve son importance et son utilité. Cette filasse est, après le coton, entre toutes les fibres végétales, celle qui a la plus grande valeur et qui est la plus universellement employée. Aujourd'hui la culture du cotonnier semble remplacer avantageusement celle du lin, étant donné le grand perfectionnement des industries qui militent en faveur de sa culture, mais inférieure cependant à celle-là quant à la consistance tenace de ses tissus. Aujourd'hui aux États-Unis surtout le point de vue textile est tout-à-fait mis de côté, et c'est de préférence pour la graine qu'on le fait croître. Le traitement qu'on est obligé de lui donner pour ses fibres est trop long et trop coûteux.

En 1899 les États-Unis ont récolté tout près de 20 millions de boisseaux de graines de lin. Après eux, c'est la Russie qui en cultive le plus. Le grand centre de production de lin aux États-Unis, actuellement, se trouve dans le Minnesota et le Dakota.

A part l'importance de cette graine dans l'alimentation, je dirai un mot de l'usage des huiles que l'on en retire.

Parmi les huiles à peinture, la meilleure est l'huile de lin. Pour la peinture artistique, c'est l'huile de lin blanchie au soleil qui est usitée de préférence. L'huile de lin cuite trouve un emploi considérable dans l'industrie des vernis. L'huile de lin oxydée forme la base de la fabrication des linoleums; c'est une huile qui a absorbé son maximum d'oxygène. L'huile de lin dans ces conditions devient solide et forme une masse gélatineuse et élastique.

spores dans le champ elles infecteront de nouveau les tubercules. La solution de sublimé corrosif (bichlorure de mercure) est un poison mortel; on devra apporter le plus grand soin à sa manipulation. On ne doit jamais employer ces pommes de terre pour l'alimentation de l'homme ou du bétail, et on doit laver soigneusement les bases avant de s'en servir pour tout autre usage.

On l'obtient, soit en faisant couler de l'huile le long d'un léger tissu de coton à une température de 35 degrés et demi, soit en faisant passer un courant d'oxygène à travers l'huile, additionné d'un siccatif dans un vase fermé et chauffé. La matière est mélangée à la résine et du liège en poudre, le mélange est répandu à la surface d'une toile en jute et fixé à soixante quinze degrés. La graine de lin a pris une importance commerciale depuis que l'on mélange son huile avec le caoutchouc; mais elle n'en reste pas là; elle est également importante pour ses résidus appelés tourteaux, après extraction de l'huile. Ces résidus prennent une place également capitale dans l'alimentation des animaux. Leur teneur en principes azotés et en hydrocarbonés, la quantité de matière qu'ils contiennent, le bon effet qu'ils produisent sur toute l'économie animale, expliquent l'extension de leur emploi dans tous les cantons où cette culture est en honneur. En effet, disent les éleveurs, si l'on veut avoir un animal à peau fine, onctueuse, un poil brillant et doux; si on veut le maintenir en bon état, c'est avec les tourteaux de lin, ou mieux encore avec la graine de lin servie en petite quantité qu'on obtient ce résultat.

Maintenant quelques notes sur la manière de le cultiver ici en Canada et sur sa culture à l'extérieur.

D'une manière générale, on peut dire que cette plante peut être cultivée dans toutes les parties du monde où le climat est tempéré. Elle est en honneur dans presque toutes les parties de l'Europe, Grande Bretagne, Irlande, Suède, France, Portugal, ainsi que dans une grande étendue de l'Amérique du Nord et quelque peu dans l'Amérique du Sud, dans la république Argentine mais là c'est surtout pour la graine qu'on la cultive.

Le lin fut apporté en Amérique par les premiers colons, et la mise en oeuvre de la filasse de lin fut une des premières industries coloniales; elle y reçut de l'encouragement de tous les côtés.

On dit que depuis deux siècles, c'est l'habitude générale parmi les cultivateurs de l'est des États-Unis de cultiver le lin que les membres de la famille font rouir, teillent, peignent et filent. Il en est de même encore parmi les laborieuses femmes et filles des cultivateurs canadiens-français des districts agricoles de la province de Québec.

PLANTE

Le lin est une plante annuelle qui atteint vingt à quarante pouces de hauteur et quelquefois davantage. La tige pousse plus ou moins de branches suivant que les plantes sont plus ou moins dures. La fleur lorsqu'elle est pleinement épanouie mesure près d'un pouce de diamètre et est ordinairement de couleur bleu purpurin, (suite à la page 18)

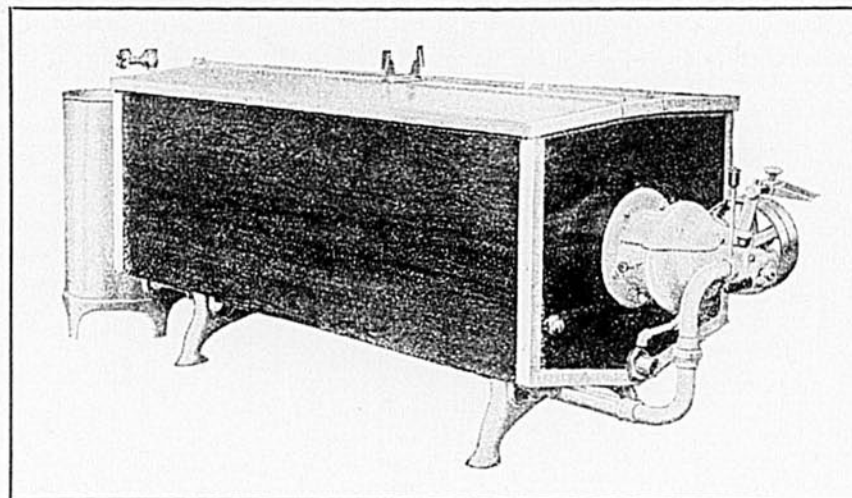
L'on désinfectera aussi les sacs qui auront servi à transporter des tubercules galeux. Les caves doivent être nettoyées ou lavées avec une solution de lait de chaux.

Il vaut mieux prévenir que guérir, sinon on ne sait jamais quelle maladie sérieuse peut s'établir sur la ferme.

Pasteurisation de la crème pour la fabrication du beurre de haute qualité

La pasteurisation de la crème pour la fabrication du beurre est aujourd'hui admise et pratiquée par tous les pays qui ont à cœur le progrès de cette importante industrie. La finesse de son arôme et surtout les grandes qualités de conservation qu'ont ces beurres ont attiré l'attention de tous les experts en industrie laitière et chacun a appliqué cette méthode un peu différemment tout en gardant le principe de faire la plus grande destruction possible de tous les germes nuisibles sans altérer la saveur naturelle du beurre. C'est pour cette raison que, pendant longtemps, nous n'avons pasteurisé qu'à une température de 145 à 150 pendant 20 mts afin d'empêcher le beurre de prendre goût de chauffé. Mais une difficulté est survenue: c'est que ces beurres, pasteurisés à basse température, ne permettent pas au classificateur de s'assurer si le beurre a été pasteurisé à 125-130 ou 150 et des fabricants peu scrupuleux ont mis sur le marché des beurres comme ayant été pasteurisés, lesquels ne l'étaient pas suffisamment et, par conséquent, n'ont pas eu les qualités de conservation qu'on attendait d'eux. Cette manière d'agir était de nature à nuire et même détruire la réputation des beurres pasteurisés. Il devenait donc nécessaire de trouver le moyen de contrôler la pasteurisation. Ce moyen nous l'avons à notre disposition: C'est — l'épreuve Storch — découverte par le Docteur Storch, au Danemark, il y a déjà plusieurs années. Mais pour que cette épreuve soit concluante, il faut que la pasteurisation de la crème soit élevée à au moins 165 et, pour plus de certitude à 170 pendant 10 mts. Cette question a été discutée assez longuement lors de la réunion des experts en industrie laitière du Dominion, à Ottawa, en novembre 1918, et tous, à l'unanimité ont recommandé la pasteurisation à 170 pendant 10 mts comme étant le moyen le plus sûr de contrôler et d'obtenir les meilleures qualités de conservation. Le goût de chauffé qu'ont ces beurres n'est pas un obstacle insurmontable parce qu'il disparaît après

une dizaine de jours d'âge. Pour l'exportation et il est même recommandable parce qu'en Angleterre les beurres les plus en vogue sont les beurres Danois pasteurisés à 180. Reste le marché local.



C'est assez rare que le beurre soit mis sur la table du consommateur immédiatement après être fabriqué; il s'écoule toujours plusieurs jours nécessaires pour le transport la vente et les achats, quelques jours d'entrepôt. Pendant ce temps le goût du chauffé disparaît. D'ailleurs ce goût n'est pas mauvais, il est même aimé par un grand nombre de consommateurs. D'un autre côté, lorsque le beurre est vendu, nous ne savons jamais si ce beurre restera sur le marché local ou s'il sera exporté, ou s'il restera en entrepôt pendant des mois. Toujours l'acheteur en disposera pour son plus grand avantage, de sorte que c'est absolument impossible, à mon point de vue, de faire deux qualités de beurre; une pour le marché local et une pour l'exportation. Au contraire, si nous voulons augmenter la valeur marchande de nos beurres, il faut obtenir le plus d'uniformité possible; le marché local, comme le marché d'exportation, ne demande qu'une chose: c'est d'avoir du bon beurre qui se conserve bien.

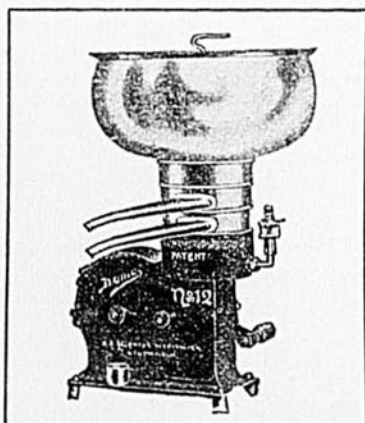
Pendant longtemps nous avons fait l'emploi des ferments, mais après des expériences répétées, nous avons trouvé que nous pouvions nous en dispenser. Il s'en suit que la fabrication est bien sim-

plifiée; la préparation des ferments est toujours un ouvrage bien délicat; très bien préparés par des hommes compétents, les ferments nous ont toujours donné satisfaction, mais la moindre négligence ou le manque d'expérience nous donnaient des défauts de saveur, de sorte que les ferments offraient toujours un certain danger de contamination. Avec la disparition des ferments, disparaît ce danger de contamination, sans compter que c'est moins de travail, et moins coûteux. Durant le cours de l'été dernier, nous avons fait de nombreuses expériences à l'Ecole de Laiterie de St. Hyacinthe sur des crèmes pasteurisées à 170 pendant 10 mts, avec des ferments et sans ferments. Ces expériences ont commencé au mois de mai et se sont poursuivies toute la saison. Les beurres étaient envoyés en entrepôt à Montréal et examinés chaque mois. Les experts les plus autorisés n'ont jamais trouvé la moindre différence. Nous avons décidé, alors, de discontinuer l'emploi des ferments pour la fabrication des beurres de crème pasteurisée à la température de 170 pendant 10 mts et refroidie suffisamment. C'est ce dernier procédé que nous avons suivi l'été dernier pour le concours interprovincial et le rapport des juges, donné par M. Geo. Barr, chef du service de l'industrie laitière d'Ottawa, nous a donné raison puisque c'est Québec qui a obtenu le plus haut pourcentage de qualité spéciale pour toute la saison. C'est ce procédé que nous pratiquons et enseignons actuellement à l'Ecole de Laiterie et nous le conseillons à tous ceux qui font des beurres pasteurisés comme étant le moins coûteux, donnant le moins de travail et offrant le moins de danger de contamination; par conséquent, offrant la meilleure garantie de succès.

L. P. LACOURSIERE.

**D'une fraîcheur exquise
et d'un goût délicat**

La Perfection avec le DOMO NOUVEAU MODELE



C'EST le résultat de quinze années d'expérience qui ont fait du Domo une machine facile à tourner, défiant toute autre pour sa simplicité de construction et son travail supérieur.

L'écumeuse Domo est la seule machine vendue dans la Province, ayant son principal bureau d'affaires en Québec.

Nos prix sont à la portée de toutes les bourses, et nous sommes les seuls qui pouvons fournir une machine de la capacité de 90 lbs à 1350 lbs, soit à bras, courroie ou à turbine. Demandez notre nouveau catalogue illustré, et notre offre d'essai gratuit à 10 jours, en vous adressant à:

**Séparateurs DOMO - 66-74 Ste-Anne,
ST. HYACINTHE, QUE.**

L'ELEVAGE DU LAPIN

"L'aviculture est appelée à se propager considérablement d'ici quelques années," disait tout dernièrement le R. Fr Liguori, Chef du Service de l'aviculture. Non seulement l'élevage des volailles doit se répandre, mais aussi cette branche de l'aviculture, l'élevage du lapin, devra suivre cette marche ascendante dans notre province. Pour cela, nous allons voir brièvement si, réellement, il y a possibilité d'en faire l'élevage. Nous examinerons les avantages que l'on peut en retirer et les moyens à prendre pour réussir.

Il y a à peine trois ans, un mouvement se dessinait dans la Province de Québec vers l'élevage du lapin. Très nombreux furent ceux qui achetèrent un ou deux couples de lapins et se mirent à en faire l'élevage. Malheureusement plusieurs de ces débutants furent trompés par des commerçants qui n'ont pas craint de vendre pour des lapins de 6 mois, des

les intempéries de nos hivers. Cependant il y a une précaution à prendre: voir à ce que le clapier soit toujours sec; le lapin craint l'humidité. Il est donc possible de faire de l'élevage du lapin dans la Province de Québec; ces exemples nous le prouvent.

Puisque c'est un fait réalisable, y a-t-il quelques avantages à en retirer? Ici, nous pouvons classer les éleveurs en deux catégories: Ceux qui s'occupent du lapin afin de pouvoir se payer le luxe d'un nouveau plat chaque semaine et ceux qui font l'élevage pour le marché et pour la reproduction.

Les amateurs de la première catégorie trouvent ordinairement que ce repas au lapin ne coûte pas cher. Et je crois qu'ils ont raison. Voyons un peu ce que coûte un lapin prêt à être abattu.

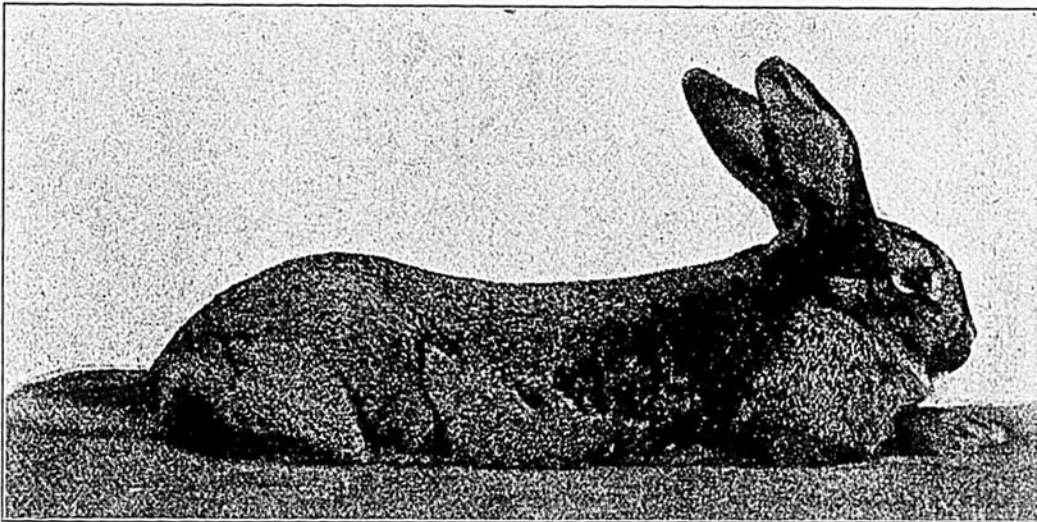
Un éleveur me disait, il y a quelques jours, que, de 2 à 7 mois ses lapins ne lui

assez considérable, je crois, pour citer son exemple.

De plus, ceux qui livrent ainsi à l'élevage des sujets reproducteurs ont souvent un assez grand nombre de lapins qui ne sont bons que pour la boucherie. Ceci se produit dans tout élevage. Alors, c'est une nouvelle source de revenus qui n'est pas à dédaigner.

Il y a donc un avantage pécuniaire assez grand permettant d'entreprendre sans crainte l'élevage du lapin.

Il ne nous reste plus qu'un point à résoudre: quels sont les moyens à prendre pour réussir? D'abord et avant tout, il faut aimer le lapin et voir en lui un bien à en retirer. Celui qui ne l'aime pas ou tout au plus, est indifférent, ne pourra pas réussir, car cet intéressant animal demande des soins que l'indifférent ne saurait lui donner. Mais ce n'est pas tout de l'aimer et de lui donner les soins



sujets qui en avait 9 et même 12. Ces débutants furent déçus. Désirant un lapin de 10, 12 livres, voire même 14 livres, ils ne pouvaient faire atteindre à leurs sujets qu'un poids de 5 à 7 lbs. Croyant que ce faible résultat était plutôt dû à leur inexpérience, ils abandonnèrent la partie.

D'autres voulaient commencer cet élevage en grand. Pour cela, ils n'ont pas craint d'importer des Etats-Unis des sujets de haute valeur et de grande qualité. Ces lapins, remarquables par leur grosseur, ont donné des descendants qui les surpassaient par le poids. Ainsi M. Marien a été pour beaucoup dans l'amélioration des lapins de Montréal par l'importation d'un mâle Géant des Flandres de haute valeur.

Le R. Fr Wilfrid, de la Trappe d'Oka, n'a pas hésité à construire un clapier modèle pouvant loger 40 mères et abriter leurs petits. Il a fait lui aussi des importations importantes et possède aujourd'hui des sujets de tout premier choix.

Que d'autres ont imité leur exemple!

Un peu partout dans la Province on voit des éleveurs qui sont unanimes à se glorifier de leur nouvelle entreprise.

Une objection se posait autrefois et c'était celle-ci: notre climat n'est-il pas trop rigoureux pour permettre l'élevage du lapin de grandes races? L'expérience a prouvé le contraire et nous pouvons même ajouter que ces lapins ont amélioré leur fourrure afin de se protéger contre

coûtaient pas plus que 20 sous par mois et qu'ils peuvent fournir facilement 5 livres de viande. Il dépense donc \$1.00 par sujet. A cela il faut diminuer le prix de la peau qui doit atteindre au moins 25 sous. Ce prix est trop bas, mais qu'importe.

Ses 5 lbs de viande lui reviennent donc à 15 sous la livre. Achetez du poulet à 35 et 40 sous la livre, du bœuf à 20 sous, du porc à 30 ou 35 sous et comparez quelle est la nourriture qui revient le meilleur marché.

L'amateur qui entretient un petit clapier domestique a donc un profit personnel à obtenir.

L'éleveur industriel, il en existe peu dans la province, a tout intérêt à ne livrer au marché que des sujets qui, par leurs qualités, donnent de bons résultats.

Ces éleveurs opérant une sélection judicieuse pourront non seulement améliorer leur clapier mais aussi livrer aux acheteurs de bons sujets reproducteurs. Ainsi, les clients ne seront pas trompés et ayant la certitude d'être bien servis, ne craindront pas de payer un prix rémunérateur. De là, il s'ensuit qu'il y a un avantage pour l'éleveur. Prenons un exemple. Un éleveur de Québec, écrivait en janvier 1919: "Au mois d'avril dernier j'avais trois femelles et un mâle Géant des Flandres, j'ai vendu pour \$170,00 et mon clapier est peuplé aujourd'hui de 11 nouveaux habitants" et il ajoutait "je n'ai vendu que les plus beaux sujets."

Cet éleveur a tiré un profit pécuniaire

qu'il requiert. Connaître ses exigences et ses habitudes, ses mœurs, son genre de vie, lui donner une habitation saine et pure sont autant de points à observer.

Cependant il est un point important. C'est celui de l'organisation. On a longtemps spéculé. Ainsi un épicer de Montréal achetait d'un éleveur, l'automne dernier, des lapins abattus au prix de 30 et 35 sous la livre. Ce même épicer ne payait que 25 sous à un autre éleveur. Pourquoi? J'ignore la raison, mais, en tout cas, le fait s'est produit.

Ne croyez-vous pas qu'une organisation, une association comme il vient de s'en former une à Montréal ne pourra pas être d'un grand secours aux producteurs en s'efforçant d'ouvrir des marchés raisonnables tant pour la chair que pour les peaux et partant rendre l'élevage du lapin un peu plus rémunérateur? L'organisation est donc nécessaire si l'on veut vulgariser et améliorer par l'enregistrement les races de lapins et en obtenir un réel profit.

Cette industrie, puisqu'elle est possible, est donc appelée à se propager davantage dans la Province de Québec, et, étant rémunératrice tant pour l'amateur que pour l'éleveur industriel, nous devons la soutenir.

Soyons de ces organisations qui ont pour but de l'améliorer et de le vulgariser et, ayant fait notre possible, nous pourrions, je crois, être assurés du succès.

ARTHUR LAMARRE

P.S.— Contrairement à ce qui a été annoncé dans l'article paru dans le septième numéro du Bulletin, le prix d'enregistrement des lapins ne sera pas de un dollar par sujet, mais de cinquante sous et chaque membre aura droit à deux enregistrements gratuits.

A. L.



M. MANDEVILLE

Monsieur A. R. Mandeville, représentant de la Société Coopérative, nous transmet la lettre suivante, avec prière de publier.

Monsieur A. R. Mandeville,

Représentant de la Société Coopérative. Cher Monsieur:—

Permettez-moi de vous communiquer un rapport sommaire des ventes d'animaux vivants que j'ai faites pour les cultivateurs de St-Charles de Mandeville, par l'entremise de la Société Coopérative Agricole des Fromagers de Québec, l'année dernière.

Après une première expédition d'un char qui donna entière satisfaction aux cultivateurs de cette paroisse, j'ai pris charge d'une expédition de deux chars complets. Les commerçants de la région avaient fait leurs prix pour ces animaux, mais les cultivateurs préférèrent les expédier à la Société. Lorsque les retours furent venus, on trouva que le char de 76 moutons avait rapporté un profit net de \$216.16 sur le prix offert par les commerçants de cette localité, et que les autres chars rapportèrent des bénéfices également importants. Nous avons vendu, dans notre paroisse, par l'entremise de la Société, des animaux au montant de \$3,724.08.

Je crois de mon devoir d'attirer l'attention des cultivateurs sur les avantages qu'il y a pour eux de faire vendre leurs animaux par la Société Coopérative.

En suivant les instructions qu'elle donne, on est sûr d'obtenir satisfaction.

Il est très avantageux pour une paroisse qui renferme plusieurs membres de la Société Coopérative des Fromagers d'avoir quelqu'un qui se consacre aux œuvres de la Société, afin de mettre les membres en position de vendre leurs produits dans les meilleures conditions, et d'en obtenir les meilleurs prix.

Je vous suis très reconnaissant pour les bons renseignements que vous nous avez donnés pour le dévouement que vous manifestez pour le recrutement de nouveaux membres et de nouveaux abonnés au Bulletin des Agriculteurs, si instructif et si utile aux cultivateurs. Par le Bulletin l'on prend connaissance des prix payés par la Société durant la semaine précédente; l'on apprend les meilleures manières de préparer nos produits pour répondre aux exigences du marché et l'on s'instruit sur les différents sujets qui sont d'intérêt à la classe agricole.

Votre tout dévoué,

(Signé) Eugène Dessailliers

M. Papineau à la Convention de Québec

Commerce des animaux vivants et abattus par la Société Coopérative Agricole des Fromagers de Québec (Suite)



M. PAPINEAU

Je n'ai pas, Messieurs, le temps de m'étendre sur tous les détails qui résultent de la négligence des expéditeurs à se conformer à nos ordres. Les discussions qui suivront, j'en suis sûr, me fourniront d'ailleurs l'occasion d'élucider ces différents points. Je continue donc: les animaux, une fois chargés, nous sont expédiés à Montréal où nous les recevons aux cours à bestiaux du marché de la Pointe-Saint-Charles. A leur arrivée, ces animaux sont descendus dans un enclos où les agents du chemin de qui nous les livrent. Une fois les formules remplies vis-à-vis de la Compagnie du Chemin de Fer, nous prenons possession des animaux et nous les amenons sur une balance. Nous pesons d'abord tout le contenu d'un char. Ces animaux sont alors enfermés dans un enclos voisin de la balance d'où ils viennent. La balance est ajustée et ces mêmes animaux reviennent pour être pesés un à un, toujours pour le même homme, qui prend soin d'ajuster sa balance après la pesée de chaque char. Ces pesées sont alors enregistrées avec le numéro de chaque animal, et c'est au moment où l'animal sort de la balance, que le classificateur, après avoir pris connaissance de son poids exact, l'examine d'une façon scrupuleuse, d'une façon honnête et, avec toute l'attention que son expérience et que ses connaissances lui dictent, il décide dans quelle classe cet animal doit être placé.

Me permettez-vous d'attirer ici votre attention sur certaines remarques qui nous ont été faites par chacun des acheteurs que nous avons rencontrés sur le marché. Pour prendre leur expression propre, qui servira, j'espère, à vous faire voir jusqu'à quel point nous réussissons à ne mettre dans une même classe que des animaux de même valeur, de même qualité, écoutez-les nous dire en guise de reproches: "You grade them up to close," ce qui veut dire en français: "Votre classification est trop serrée."

UNIFORMITE DES CLASSES

Je désirerais, Messieurs, pouvoir amener aux cours à bestiaux tous les cultivateurs qui se sont sentis portés à critiquer notre classement. Je désirerais leur montrer une classe d'une vingtaine de têtes No 4 qui contiendrait une tête No 3 et une classe de No 2 qui contiendrait un No 3. Je suis à parier qu'une fois la classe faite, ils seraient les premiers à découvrir ces écarts. Si les circonstances me l'eussent permis, j'aurais pu faire passer devant

vos yeux, au moyen de projections lumineuses, des groupes d'animaux appartenant à une même classe. Je ne crois pas commettre d'imprudence en défiant qui que ce soit de venir, en tout temps, aux cours et nous montrer que nos classes ne sont pas uniformes.

Vous avez entendu tout à l'heure les acheteurs se plaindre de cette uniformité; ils trouveraient naturellement avantageux que nous placions dans une classe d'une cinquantaine de têtes No 4 quatre ou cinq têtes No 3. Croyez-m'en, messieurs, nous n'agissons pas de façon à nous créer des amis de ce genre sur les marchés. Notre classification est telle que, quand nous vendons une classe de No 4 ou une classe de No 1, les animaux que le nouvel acquéreur reçoit sont bien des animaux des classes No 4 et No 1.

ANCIEN SYSTEME DE VENTE

Il y aurait lieu de m'étendre ici très longuement sur des détails qui seraient de nature à renverser une foule d'opinions mal fondées et qui ont été semées par des agents intéressés à la survivance du commerçant de bétail à la campagne. Il est très facile de prévoir que, si tous les cultivateurs de la province de Québec comprenaient l'intérêt qu'il y a pour eux de vendre leurs animaux par l'entremise de la Société Coopérative, les succès et l'existence future même de nos amis les commerçants seraient fort compromis. Ces bonnes gens trouvent que nous leur avons déjà fait beaucoup de mal; ils prétendent que les cultivateurs ne veulent plus consentir à faire le prix de leur animaux avant d'avoir été consulter le "Bulletin"; ils prétendent que la bonne habitude que les cultivateurs avaient autrefois de consentir à un arrangement dans lequel on se rencontrait à mi-chemin pour l'achat et la vente des animaux sur pieds à savoir que lorsque le cultivateur demandait par exemple \$50.00 pour une bête, le commerçant lui en offrait \$40.00, et en bons amis on finissait par se rencontrer à mi-chemin et le cultivateur laissait aller son animal pour \$45.00 sans savoir d'une façon précise s'il pesait 600, 625, 750, 700 livres même; que cette habitude, tend à disparaître très rapidement.

INFLUENCE DU BULLETIN

Au sujet de la valeur du "Bulletin," permettez-moi de citer un incident qui vous prouvera que si nos amis les commerçants le lisent, ce n'est pas par pur amour car il me semble entendre encore ce bon campagnard, à qui la mauvaise fortune a déjà enlevé un bras, me dire que: "Quand il se présente chez un cultivateur pour acheter un animal et que ce cultivateur lui parle d'aller consulter le "Bulletin," quand il ne l'a pas déjà dans sa poche, pour voir ce que le bœuf ou le lard vaut à ce moment, il aimerait alors autant perdre son autre bras que d'être obligé de se soumettre aux dictées de ce "petit maudit livre bleu."

Nous sommes donc en mesure de prouver, à la satisfaction de tout homme susceptible de se convaincre que notre classification est juste, équitable, raisonnable et acceptable pour tout homme qui est capable de se fier à son semblable

quand il le sait qualifié pour faire son travail.

LIMITES DES CLASSES

Je vous donnerai maintenant, brièvement, les points sur lesquels nous nous basons pour établir les limites de nos différentes classes. En commençant avec les bouvillons, nous avons 6 classes qui sont extra choix, choix, 1, 2, 3 et 4.

Extra choix: — Un animal extra choix doit peser au moins 1,200 livres être bien conformé, c'est-à-dire être bien droit du dos et des côtés et de la ligne de dessous; il doit être d'apparence attrayante, sa robe doit être parfaitement propre, son poil fin et lisse; les parties de son corps qui ont la plus grande valeur marchande, c'est-à-dire le rein et les quartiers d'arrière doivent être unis, longs et larges. Cet animal doit être gras et la graisse et la chair doivent être également distribuées sur tout son corps. La chair et la graisse doivent être fermes; sa peau doit être souple et détachée, le cou ne doit pas être rembourré; il doit porter sa tête avec une allure différente de celle du bœuf de travail.

Choix: — Remarquez ici qu'un animal pourrait être gras, qu'il pourrait être joli et cependant ne pas entrer dans la classe extra choix si sa graisse est molle, onduleuse et roulante, et s'il n'atteint pas la limite de 1200 livres. Il devra alors tomber dans la classe choix dans laquelle on n'admet que des animaux de cette qualité qui ne pèsent pas moins de 1000

No 1: — Un animal qui ne pèserait que 850 livres et qui serait cependant de bonne forme et gras, tombera dans la classe No 1.

No 2: — S'il ne pèse que 750 livres, avec une couche convenable de graisse et une bonne conformation, il entre dans la classe No 2.

No 3: — Les animaux qui ne pèsent que 550 livres et qui sont assez gras et assez bien conformés tombent dans la classe No 3.

No 4: — Les animaux qui sont dans les mêmes conditions et qui ne pèsent que 450 livres entrent dans la classe No 4.

APPLICATION DES REGLES DE CLASSIFICATION

Après les détails forcément écourtés que je viens de vous donner sur la distinction que nous faisons entre les différentes classes d'animaux, vous pourriez peut-être penser que les limites de chaque classe sont impossibles à établir d'une façon précise. Ici, je prends la liberté de vous inviter à venir voir par vous-même, en assistant au déchargement d'expéditions, comment nous arrivons à établir une distinction même très étroite entre chacune des six classes que je viens de vous énumérer.

LE POIDS COMME FACTEUR

Vous avez constaté, Messieurs, que la question de poids joue un rôle très important dans notre classification; mais je vous prie de croire que nous ne sommes pas responsables pour les limites de poids des différentes classes. Le marché pose ces limites et nous devons nécessaire-

ment nous y conformer, comme les commerçants qui vont acheter vos animaux et qui viennent ensuite les revendre sur le marché sont obligés de le faire; et c'est précisément en prévision des dangers de cette classification qu'ils se sentent obligés de prendre une large marge de profits quand ils achètent leurs animaux à la campagne.

(à suivre)

ACHETEZ LA GRAINE DE TRE-FLE DE BONNE HEURE

La graine de trèfle rouge de première qualité était cotée à \$35.55 le minot sur le marché de Toledo le 6 courant. Les prix de Toronto à cette date dépassaient ceux de Toledo d'environ \$3.00 le minot. La graine de trèfle qui serait classée "Prime" sur le marché de Toledo pourrait être achetée à \$38.50 à Toronto et, à cause des conditions de change, être livrée aux Etats-Unis pour approximativement \$33.00 le minot, à peu près \$2.50 de moins que le prix de Toledo. La situation monétaire, les approvisionnements insuffisants, et une demande plus hâtive aux Etats Unis, expliqueront les grosses exportations de graine de trèfle.

Le prix de la graine de trèfle rouge a augmenté de près de \$14.00 le minot sur le marché de Toledo depuis mai dernier. L'approvisionnement mondial ne sera pas suffisant pour rencontrer les besoins normaux. Dans ces circonstances, les cultivateurs canadiens qui retardent l'achat de leur graine de trèfle rouge jusqu'au temps des semailles seront peut-être incapables d'en obtenir à aucun prix.

GEO. H. CLARK,

Commissaire des semences.

Ottawa, 16 fév., 1920.

AVIS IMPORTANT

D'une manière générale, la culture de la graine de trèfle et de mil, dans la province de Québec, a été très satisfaisante l'année dernière. En certains endroits, notamment, les résultats obtenus ont été remarquables.

On nous demande de toutes parts, depuis quelques semaines, d'indiquer les cultivateurs ayant de la graine de trèfle à vendre.

C'est pourquoi, dans le but d'étendre et de faciliter les relations entre vendeurs et acheteurs de ce produit, nous faisons un appel tout spécial, auprès des cultivateurs qui ont de la graine de trèfle à vendre, les priant de nous envoyer, le plus tôt possible, les renseignements suivants:

Nom du vendeur.....
Adresse.....
Prix de la livre de graine.....
Quantité à vendre.....

Ces informations devront être invariablement accompagnées d'un échantillon représentatif.

JULES SIMARD,

Inspecteur de district,
Boîte 217, Hôtel des Postes,
Québec.

Fourrures Canadiennes

L'on s'attend à une invasion formidable d'acheteurs de fourrures à l'occasion de la vente aux enchères qui commencera le 22 mars prochain à Montréal. Plusieurs marchands européens ont déjà retenu leur place sur le navire "Mauretania" qui doit quitter Liverpool, le 7 mars. Tous les agents de New-York sont également attendus.

Vu les conditions de l'échange américain, les trappeurs canadiens obtiendront de bons prix pour leur marchandise, car il est entendu que les prix seront surfaits proportionnellement à la valeur de l'échange.

Les arrivages de fourrures sont tellement considérables que la "Canadian Auction Fur Sale Co.", ne pourra plus recevoir d'expéditions après le premier mars, vu qu'il lui faut réserver le temps nécessaire à la classification de ces fourrures avant l'encan. Il faudra environ deux semaines pour cette classification. Au 15 mars les entrepôts seront ouverts pour l'inspection des fourrures par les acheteurs. La vente aura probablement lieu à la Salle Windsor où seront exposés des échantillons des différents lots de fourrures. Un service de camions entre

L'Hôtel Windsor et les entrepôts sera maintenu pour le transport des fourrures au fur et à mesure que le besoin se présentera.

Les marchands de fourrures canadiens se disent très satisfaits des résultats des ventes de London et de St. Louis. Trois des principales fourrures canadiennes, à savoir le vison, la martre et le castor y ont rapporté des prix qui se sont élevés à 75% au-delà des prix de septembre. Toutes les autres fourrures canadiennes, excepté le renard rouge, ont accusé une augmentation de prix d'environ 50%. L'on s'attend donc à des prix extraordinaires pour la vente à Montréal, particulièrement pour le vison, la martre et le castor.

Pour prévenir l'encombrement que pourrait produire le grand nombre d'acheteurs américains, l'on est à ouvrir une agence à New-York où l'on fera la classification des fourrures venant des autres parties du monde à destination de Montréal, et d'où l'on distribuera les fourrures achetées ici par les marchands de New-York.

Les départements de chasse et de pêche n'ont pas hésité à prêter leur concours pour l'organisation de cette vente qui est considérée comme le premier pas vers l'établissement d'un marché de fourrures au Canada.

La vente, qui s'ouvrira le 22 mars prochain, durera probablement de 6 à 10 jours.

J'achète les peaux de renard, rat-musqué, castor, marthe, loup-cervier, loutre, vison, chat de maison, lapin, siffleur, taupe.

JE PAIE LES PLUS HAUTS PRIX

THEO. PINAULT

Commerçant de Pelletteries

346, rue St. Denis Montréal

Expédiez-nous vos PEAUX BRUTES

LES PLUS HAUTS
PRIX DU MARCHÉ.
CLASSIFICATION.
—HONNÊTE—
REMISES PROMPTES

Cummings & Cummings
RUES ST-PAUL ET ST-SULPICE,
en arrière de l'église Notre-Dame
MONTREAL.

ON DEMANDE 100,000 Rats Musqués

Nous payons les plus hauts prix du marché. Une consignment d'essai vous convaincra. Envoyez toutes vos fourrures brutes, vison, castor, pécan à

EDWARD POLLAK Co., Ltd. 208 rue St. Paul Ouest,
MONTREAL

La maison qui garantit satisfaction et promptes remises:

Demandez notre liste de prix et nos étiquettes d'expédition.

A. & E. Pierce & Co. Limited

96 rue ST. PIERRE, - - - MONTREAL.

les plus grands marchands de fourrures
du Canada. Possédant des succursales
dans tous les centres importants.

Demandez nos prix

Pour augmenter la consommation des oeufs au Canada et à l'étranger.

par W. A. BROWN, chef de la division de l'Aviculture, Ottawa.

INTRODUCTION

Depuis les âges reculés, les oeufs ont été un article important de la diète. Nulle autre nourriture, peut-être, n'est plus communément employée ou n'est servie sous des formes aussi variées que ne le sont les oeufs. Les premiers missionnaires découvrirent que le païens célébraient une fête au temps de l'équinoxe vernal (Pâques) durant laquelle de grandes quantités d'oeufs étaient consommées; même dans les profondeurs de l'Afrique, l'on offrait des oeufs et des volailles sur les marchés primitifs de ce continent obscur.

Les oeufs sont devenus un facteur important dans le commerce mondial et, durant les dernières années qui précédèrent la grande guerre, la production des oeufs augmenta beaucoup. Le Grande

d'oeufs en Angleterre, depuis 1864. Ce tableau donne encore la valeur du jaune d'oeuf séché, de l'albumine liquide et séchée importée durant les cinq dernières années. Ce tableau ne donne pas les résultats pour 1912, 1913 et 1914, mais l'augmentation d'importations d'oeufs séchés durant les années de guerre a été considérable; l'on a dit, en Angleterre, cet automne, que la valeur des oeufs séchés importés dans ce pays durant les premiers huit mois de l'année 1919 représentait la quantité d'oeufs naturels importés de Russie en 1913.

Les expéditions russes ont augmenté très rapidement à partir de 1906 à 1913; certaines maisons anglaises ont établi des relations très étendues avec la Russie avant la guerre. L'Irlande vient ensuite comme seconde grande productrice; ses

TABLEAU I — VALEURS DES EXPORTATIONS EN GRANDE-BRETAGNE

Année	Valeur	Quantité doz.	Valeur des jaunes d'oeufs et de l'albumine liqui- de et sèche
1864.....	835,028	—	—
1870.....	1,105,653	—	—
1875.....	2,559,860	—	—
1880.....	2,335,451	—	—
1885.....	2,931,237	—	—
1890.....	3,428,802	—	—
1895.....	4,003,440	—	—
1900.....	5,406,141	—	—
1905.....	6,812,476	—	—
1910.....	7,296,145	183,441,333	—
1913.....	9,590,602	215 799,500	—
1914.....	8,652,800	179,048,083	—
1915.....	6,123,326	120,460,250	845,561
1916.....	4,742,333	66,080,117	1,393,141
1917.....	5,067,202	49,224,020	1,459,899
1918.....	4,621,049	26,564,150	2,804,285
1919.....	8,613,326	56,443,950	7,149,628

Le second tableau donne la liste des principaux pays qui ont fourni les oeufs à la Grande-Bretagne en 1913.

TABLEAU II

Pays	Nombre de doz.	Pays	Nombre de doz.
Russie.....	114,532,750	Belgique.....	728,833
Danemark.....	42,649,416	Espagne.....	122,833
Egypte.....	10,965,416	Etats-Unis.....	58,666
Hollande.....	9,773,500	Portugal.....	55,583
Autriche-Hongrie.....	8,836,600	Serbie.....	45,166
Italie.....	8,457,916	Bulgarie.....	36,000
France.....	7,022,833	Algérie.....	27,600
Allemagne.....	5,137,416	Turquie (Asie).....	25,166
Suède.....	3,849,500	Chine.....	25,083
Roumanie.....	2,261,916	Canada.....	19,500
Maroc.....	1,143,500	Gibraltar.....	13,166

Bretagne seule, en 1913, importa des oeufs de 55 différents pays; l'Allemagne se plaçait seconde par le volume de ses importations.

La consommation universelle a aussi augmenté. Le tableau suivant démontre l'augmentation rapide des importations

d'oeufs se sont élevées de 54,702,600 douzaines en 1904 à 63,982,350 douzaines en 1913 et à 72,650,410 en 1917.

Les importations d'oeufs en Allemagne se sont accrues de 112,578,900 kilogrammes en 1899, à 137,009,800 en 1909 et à 1,264,753,200 kilogrammes en 1912.

(à suivre)

LE MARCHE

THE MARKET

Les prix ci-dessous sont fournis par la Société Coopérative Agricole des Fromagers de Québec. Ce sont les prix qui ont été obtenus et payés aux membres de cette société durant la semaine finissant le samedi précédant la date que porte le Bulletin. Les frais de transports sont à la charge de l'expéditeur.

SEMAINE FINISSANT LE 21 FEVRIER

BEURRE CREAMERY BUTTER

Pasteurisé— <i>Pasteurized</i>	55½c lb.
No. 1.....	56c "
No. 2.....	55c "
No. 3.....	54c "

BEURRE DE FERME DAIRY BUTTER

En pains d'une livre ou autres emballages	1 lb. prints or other packing.
No. 1.....	53c lb.
No. 2.....	51c "
No. 3.....	49c "

ŒUFS EGGS

Strictement frais— <i>Strictly new laid</i>	76c doz.
No. 1.....	60c "

SIROP D'ERABLE MAPLE SYRUP

En canistres de ½ ou 1 gallon impérial	In cans of ½ or 1 gallon (imperial)
No. 1.....	\$2.50 gall.
No. 2.....	2.40 "
No. 3.....	2.25 "

En canistres ou barils de 5 gallons ou plus:	In cans or barrels of 5 gallons or more:
No. 1.....	\$2.20 gall.
No. 2.....	2.15 "
No. 3.....	1.95 "

Les barils ne sont pas remis à l'expéditeur	Barrels are not returned to shippers.
---	---------------------------------------

SUCRE D'ERABLE MAPLE SUGAR

No. 1.....	25½c lb.
No. 2.....	25c "
No. 3.....	24½c "

MIEL

Blanc	No. 1.....	21c
White	No. 2.....	20c
	No. 3.....	17c
Ambré	No. 1.....	18c
Amber	No. 2.....	17c
	No. 3.....	16c
Brun	No. 1.....	17c
Brown	No. 2.....	16c
	No. 3.....	15c

FEVES

Blanches	No. 1 { Triées à la main }.....	8c lb.
White	No. 2.....	7c "
	No. 3.....	5½c "
Jaunes et autres variétés	No. 1.....	6c lb.
Yellow and other kinds	No. 2.....	5c "
	No. 3.....	3½c "

LAINE

Lavée—Washed	No. 1.....	73c lb.
	No. 2.....	71½c "
	No. 3.....	70c "
Non lavée—Unwashed	No. 1.....	50c lb.
	No. 2.....	49c "
	No. 3.....	48c "

POULES VIVANTES

No. 1.....	42c lb.
No. 2.....	38c "
No. 3.....	34c "

VOLAILLES ABATTUES

Poulets— <i>Chickens</i>	
Extra choix.....	47c
Choix.....	44c
No. 1.....	40c
No. 2.....	35c
No. 3.....	27c

The following prices are furnished by the Quebec Cheese Makers' Agricultural Co-Operative Society as being those obtained and paid to the members of this Society during the week ending the Saturday previous to the Bulletin's date of issue. Freight costs are to be paid by the shipper.

WEEK ENDING FEBRUARY 21st.

HONEY

Dindes— <i>Turkeys</i>		Oies— <i>Geese</i>	
No. 1.....	49c	No. 1.....	30c
No. 2.....	46c	No. 2.....	26c
No. 3.....	42c	No. 3.....	21c

CANARDS ABATTUS DRESSED DUCKS

No. 1.....	35c lb.
No. 2.....	31c "
No. 3.....	27c "

VEAUX ENGRAISSES AU LAIT MILK FED CALVES

Choix.....	31½c lb.
No. 1.....	30c "
No. 2.....	28½c "
No. 3.....	26½c "
No. 4.....	24½c "

PORCS FRAIS ABATTUS FRESH DRESSED HOGS

No. 1—91 à 140 lbs.....	26c "
No. 2—141 à 175 ".....	25c "
No. 3—176 à 225 ".....	24c "
No. 3—70 à 90 ".....	24c "
No. 4—225 lbs et plus (225 and above).....	23c "

Porcs gelés abattus: 2c. de moins pour chacune des qualités. Frozen dressed hogs: 2c. less for each quality.

AGNEAUX ABATTUS DRESSED LAMBS

No. 1.....	26c
No. 2.....	24c
No. 3.....	21c

VIEUX MOUTONS SHEEP

No. 1.....	17c lb.
No. 2.....	15½c "
No. 3.....	13½c "
No. 4.....	12c "

PEAUX HIDES

Peaux de vaches.....	{ moins de 48 lbs. } 30c lb.
Beef hides.....	{ less than " } 22c "
	{ plus de 48 lbs. } 22c "
	{ more than " }

Peaux de moutons: de \$2.00 à \$4.25 chacune. Sheep skins: from each.

Peaux de veaux de champs 33c lb.

Peaux de veaux de lait 70c lb.

Calf's skins 70c lb.

Peaux de chevaux \$8.00 à \$12.50 chacune, suivant grandeur.

Horse hides, \$8.00 to \$12.50 each according to size.

ANIMAUX VIVANTS

Vendus par chars complets seulement

BOUVILLONS	STEERS
Extra choix— <i>Selected</i>	14c lb.
Choix— <i>Choice</i>	12c "
No. 1.....	10c "
No. 2.....	9c "
No. 3.....	8c "
No. 4.....	7c "

VACHES	COWS
Extra choix— <i>Selected</i>	12c lb.
Choix— <i>Choice</i>	10c "
No. 1.....	9c "
No. 2.....	8c "
No. 3.....	7½c "
No. 4 (maigres) (<i>thin</i>).....	6c "
No. 5 (très maigres) (<i>very thin</i>).....	5½c "

TAURES	HEIFERS
Extra choix— <i>Selected</i>	13c lb.
Choix— <i>Choice</i>	11c "
No. 1.....	10c "
No. 2.....	8½c "
No. 3.....	7½c "
No. 4.....	7c "
Tauraille No. 1— <i>yearlings</i>	6½c "
" No. 2.....	6½c "

TAUREAUX	BULLS
Extra choix— <i>Selected</i>	12c lb.

Choix— <i>Choice</i>	11c lb.
No. 1.....	9c "
No. 2.....	8½c "
No. 3.....	7½c "
No. 4.....	7c "

BŒUFS	OXEN
No. 1.....	10½c lb.
No. 2.....	9½c "
No. 3.....	8c "
No. 4.....	7c "

PORCS VIVANTS	LIVE HOGS
No. 1, 150 à (to) 260 lbs.....	20c lb.
No. 2, 260 à (to) 300 lbs.....	19c "
No. 3, 300 et au-dessus (300 and above).....	18c "
No. 4, moins de (less than) 150 lbs.....	18c "

Truies	{ moins de 350 lbs. } 17½c "
Sows	{ less than " } 16½c "
	{ 350 lbs. et plus and more } 13½c "
Stags.....	13½c "

MOUTONS	SHEEP
No. 1.....	11c lb.
No. 2.....	10c "

LIVE STOCK

Sold in Carload Lots only

No. 3.....	9c lb.
No. 4.....	8½c "

AGNEAUX DU PRINTEMPS SPRING LAMBS

Doivent peser au moins 50 lbs vivants. Must weigh at least 50 lbs. alive.

No. 1.....	17c lb.
No. 2.....	16½c "
No. 3.....	15½c "
No. 4.....	14½c "

VEAUX DE CHAMPS GRASS CALVES

No. 1.....	9c lb.
No. 2.....	8½c "
No. 3.....	8c "
No. 4.....	7½c "

VEAUX ENGRAISSES AU LAIT MILK FED CALVES

Choix.....	20c lb.
No. 1.....	18c "
No. 2.....	16c "
No. 3.....	14c "
No. 4.....	10c "

VEAUX SOIGNES WELL FED CALVES

No. 1.....	11c lb.
No. 2.....	9½c "
No. 3.....	8½c "

NE TARDEZ PAS

Envoyez immédiatement les veaux vivants et abattus à la Société

Comparez les prix de cette année avec ceux de l'an dernier à la même date

L'année dernière même date

Cette année - 1920 -

No. 1.....	23c.	Choix.....	31½c.
No. 2.....	21c.	No. 1.....	30c.
No. 3.....	19½c.	No. 2.....	28½c.
No. 4.....	17c.	No. 3.....	26½c.
		No. 4.....	24½c.

LES NO. 4 VALENT, CETTE ANNEE, PLUS CHER QUE LES NO. 1, L'AN DERNIER

REVUE DES MARCHES

Du 16 au 21 février inclusivement

BEURRE

Depuis notre dernier rapport, le marché s'est tenu à peu près dans le même état avec une tendance plutôt à la baisse. La demande sur le marché local est tout de même satisfaisante. On ne prévoit pas de forte baisse, pour quelque temps du moins. Les beurres d'herbe de haute qualité, qui ne sont pas très abondants, se maintiennent mieux comparativement avec les beurres de qualité inférieure.

FROMAGE

La commission d'achat du Gouvernement Anglais, qui avait suspendu ses opérations, a de nouveau commencé à remplir une commande de 70,000 boîtes qu'elle a reçue, cette semaine, du Gouvernement Impérial. Les prix payés sont les mêmes que ceux que cette même commission a payés durant le cours de l'été dernier. Bien que ces prix représentent une diminution assez forte sur les prix payés pendant les 3 ou 4 derniers mois de la dernière saison, d'assez grandes quantités de fromage seront quand même offertes à la commission, attendu que les détenteurs de fromage ont perdu tout espoir de pouvoir réaliser même leur prix courant, étant donné la mauvaise condition du marché monétaire, comme nous l'avons déjà signalé à plusieurs reprises.

FEVES ET POIS

Le prix des fèves s'est maintenu ferme toute la semaine, les arrivages sur notre marché étant limités. La demande, tant pour Montréal que pour les petites villes est assez forte, et paraît devoir absorber toute la quantité maintenant disponible. On ne signale aucun changement dans les prix. Comme nous le signalions la semaine dernière, quelques chars de pois cuisants ont été offerts et ont facilement trouvé preneurs. Les prix se maintiennent très fermes pour les pois de bonne qualité.

ŒUFS

Comme nous le signalions la semaine dernière, la tempête a produit presque une disette de ce produit, tant sur notre marché que sur les divers marchés de la province. Les œufs d'entrepôts étant à peu près épuisés, il était impossible d'y recourir; de plus, les arrivages d'œufs strictement frais ayant été à peu près nuls, la rareté s'est fait vivement sentir et les prix ont avancé immédiatement de quelques cents par douzaine. On espère, si le beau temps continue, que la situation s'améliorera d'ici à quelques jours.

MIEL

La demande pour le miel est toujours très active pour le marché local, mais

aucune demande n'est venue des marchés étrangers. Il faudra donc compter actuellement sur nos marchés locaux pour absorber la quantité offerte, ce qui maintiendra les prix à peu près au même niveau, à moins que la rareté du sucre ne s'accroisse davantage.

SIROP ET SUCRE D'ERABLE

L'approche du printemps commence à créer quelque intérêt pour ce produit. Quelques demandes de sirop ont été reçues. La quantité disponible étant absolument limitée, les prix sont très fermes aux cotations actuelles. Nous tiendrons nos clients informés dès qu'il se présentera quelque chose de nouveau sur ce marché.

VOLAILLES VIVANTES

Le marché s'est maintenu ferme toute la semaine avec une forte tendance à la hausse. Tout ce qui nous arrive est très vite enlevé par notre clientèle juive qui se plaint beaucoup de la rareté de ce produit; nous ne pouvons que très difficilement remplir leurs commandes. Mettez donc immédiatement sur le marché les poules qui ne pondent pas. Le marché est très ferme et à la hausse.

ANIMAUX DE BOUCHERIE (vivants)

Bœuf

Le marché a semblé vouloir se raffermir la semaine dernière. La demande a été un peu plus forte que pendant la semaine précédente. Nous pouvons attribuer cette hausse passagère à la rareté des animaux offerts en vente durant ce temps où les tempêtes de neige ont empêché la circulation libre du fret, ce qui a contribué à diminuer beaucoup les arrivages. Pour le présent, le marché est plutôt incertain. Nous attendons une légère hausse, mais il serait imprudent de la promettre aujourd'hui encore.

Veaux de lait

Le prix des veaux de lait vivants conserve une tendance marquée à la hausse. La demande reste très forte et les arrivages plutôt faibles. Tant qu'une marge aussi considérable continuera d'exister entre l'offre et la demande, les prix se maintiendront sur la voie de la hausse. Au point de vue de la qualité il y aurait encore lieu d'améliorer et de porter les prix à \$1.00 et même \$1.50 par 100 livres au-delà de ceux actuellement offerts.

Agneaux

Le marché des agneaux s'est maintenu très ferme durant toute la semaine. Les arrivages ont été presque nuls. Le temps est très propice pour la vente de ces animaux: le marché ne sera jamais plus sûr qu'il ne l'est aujourd'hui. L'offre de ces animaux est tellement faible que

les acheteurs trouvent peu d'intérêt à se présenter sur le marché pour acheter.

Moutons

Le marché des moutons est exactement dans le cas de celui des agneaux, c'est-à-dire que les prix restent fermes bien que l'activité générale soit plutôt faible. Quelques bonnes expéditions contribueraient sans doute à raviver ce marché.

Porcs

La tempête de neige de la semaine dernière a aussi eu un effet marqué sur le marché des porcs vivants. Les arrivages ont été très faibles; nous avons enregistré une hausse d'environ 50 cents par 100 livres. Il ne faut pas faire trop de capital avec cette avance qui, comme nous le disons, est due à une cause accidentelle. Nous nous attendons à voir les prix reprendre le niveau de ceux de la semaine précédente, c'est-à-dire que les lards devront changer de main à des prix variant entre \$19.50 et \$20.00.

ANIMAUX DE BOUCHERIE (abattus)

Porcs

Bien que les prix se soient maintenus au niveau de ceux de la semaine dernière sur le marché des porcs abattus, nous avons constaté un ralentissement d'activité. Ce manque d'entrain est probablement dû au fait que les acheteurs escomptant une baisse prochaine, n'ont pas jugé à propos d'acheter à l'avance. Nous prévoyons un marché plutôt stationnaire avec des prix assez fermes.

Les agneaux et moutons abattus sont arrivés en plus grande quantité cette semaine; la demande devient meilleure. Les carcasses qui nous arrivent depuis quelque temps sont de meilleures qualités que celles offertes antérieurement. Nous avons enregistré une hausse de prix assez encourageante. Avec une augmentation de la demande et l'amélioration actuelle de la qualité, nous pouvons compter sur un marché favorable.

PEAUX

Comme nous avons voulu le mentionner la semaine dernière, — il aurait fallu lire "baisse" au lieu de "hausse" dans la phrase "en effet nous avons encore enregistré une hausse assez forte" dans notre commentaire de la semaine dernière — le marché est pratiquement dans les mêmes conditions. Nous continuons à enregistrer une baisse graduelle. Les acheteurs américains ne se montrent plus ou à peu près plus sur nos marchés, attendu qu'ils se trouvent dans l'impossibilité de se faire livrer la marchandise. Notre meilleur débouché étant fermé, il nous faut donc compter avec un marché à la baisse.

VOLAILLES ABATTUES

Comme dans le cas des volailles vivantes, la demande pour les volailles abattues s'est maintenue très bonne. Les conditions sont donc invitantes pour l'expédition des volailles bien soignées et bien préparées. Les arrivages sont toujours à peu près les mêmes avec une légère tendance à la réduction. Le marché se maintient très ferme.

FOIN

L'état de ce marché paraît être sensiblement le même que celui de la semaine précédente. Les prix n'ont pas varié et l'on ne s'attend guère à ce que des changements importants aient lieu d'ici à quelque temps.

Les caractéristiques demeurent les mêmes que celles déjà énoncées, rien de notable n'étant venu qui soit de nature à les modifier.

A l'encontre du marché américain, qui est toujours ferme, celui d'Europe est plutôt faible.

Nous cotons les prix suivants:

Mil No 1.....	\$27.00	l.o.b. Montréal
Mil No 2.....	\$25.00	" "
Trèfle.....	\$24.00	" "

AVOINE

On a observé, cette semaine, une hausse sensible et imprévue sur le prix de l'avoine, hausse qu'on ne s'explique guère, en certains milieux, si ce n'est qu'elle semble due à la spéculation. Cette hausse est aussi partiellement attribuée aux tempêtes que nous avons subies dernièrement et qui ont causé, sur le marché local, une rareté momentanée de ce produit.

La demande locale est pratiquement nulle. Il en est de même de la demande pour l'exportation.

Les prix suivants avaient cours à la fin de la semaine:

No 2 C. W.....	1.16
No 3 C. W.....	1.12
Ex. No 1 Feed.....	1.12
No 1 Feed.....	1.10
No 2.....	1.08

POISSON

Selon la coutume, les premiers jours du carême ont été mouvementés. Cependant la demande n'a été vraiment considérable que pour les petites quantités. Comme nous allons avoir trois jours d'abstinence durant les Quatre-Temps, le commerce se prépare en conséquence.

L'approvisionnement est encore assez considérable pour répondre à la demande d'ici à quelques semaines, surtout pour les poissons gelés, tels que saumon, flétang et morue. La pêche à l'éperlan et au poulamon est terminée et les approvisionnements sont, par le fait même, complétés.

LES OEUFS!

L'un des grands avantages qu'offre la SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE CENTRALE est de fournir aux membres des organisations locales les moyens de mettre eux-mêmes leurs oeufs sur le marché.

Des Sociétés nous envoient aujourd'hui 30 à 40 caisses par semaine qui n'en expédiaient que trois ou 4 au début: elles y ont trouvé leur bénéfice; pourquoi n'en profiteriez-vous pas, vous aussi?

Demandez un système d'organisation et de vente à

LA SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE AGRICOLE DES FROMAGERS DE QUÉBEC

57-59-61-63 rue William, Montréal

AUTOUR DU FOYER

COURRIER DE NINON

ELEVEUSE DE DINDONS.— Mais oui, chère petite éleveuse de dindons, du trousseau pour bébé sera très acceptable et se vendra bien. Continuez à aimer les petits animaux et à les protéger et voyez surtout à ce que vos frères et vos voisins fassent de même, car il arrive trop souvent que les animaux de la ferme sont maltraités surtout par les jeunes qui agissent de la sorte sans réfléchir. Si chaque "abeille" se faisait un devoir d'inculquer aux jeunes gens l'amour des animaux de la ferme et faisait voir à ceux qui les maltraitent comme ils font mal nous verrions bientôt un grand changement sous ce rapport dans nos campagnes. Dans les villes il existe des sociétés pour la protection des animaux et aussi une société pour la protection des oiseaux, appelée la Société Audubon. Maintenant comme vous vous intéressez tant aux dindons laissez-moi vous parler d'une race très curieuse de dindons qui vivent dans quelques îles de l'Archipel Indien: ils sont munis d'ergots très longs, qu'ils utilisent pour amasser des monticules de végétaux en décomposition; ils ramassent tout ce qu'ils trouvent, à l'aide de leurs ergots. Parfois ces monticules représentent la contenance de plusieurs charrettes de végétaux et cette masse développe peu à peu une grande chaleur; puis la dinde y creuse des trous dans chacun desquels elle dépose un oeuf. La chaleur qui est produite remplace la couveuse, qui se contente simplement de veiller sur les poussins lorsque les oeufs sont éclos. Ces petits poussins dès qu'ils sont sortis des oeufs, peuvent sécher leurs ailes, grâce à la chaleur du nid. C'est très curieux n'est-ce pas, petite?

ROSE BLANCHE.— Votre apparition chère petite abeille, m'enchantant soyez la bienvenue à la ruche.

ROSE DE FRANCE.— Il m'est doux de pouvoir dire oui à toutes celles qui demandent à être du cercle "Les Abeilles."

EGLANTINE.— Je ne vous conseille pas de faire des ouvrages dispendieux, surtout pour la première vente. Faites un coussin au fusain si vous voulez, nous réservant le droit de le retirer de la vente si le prix offert ne vous convient pas — après la première vente nous pourrions mieux juger les ouvrages que la clientèle préfère et des prix qu'elle est prête à payer.

JEANNETTE LA FERMIERE.— J'espère que notre traitement va vous faire du bien et quand vos pauvres yeux seront guéris vous me reviendrez, en attendant je vais vous manquer. Le 1er avril 1904 était le vendredi saint.

DOLORES.— Je vous inscris avec plaisir au cercle "Les Abeilles." Tous les ouvrages que vous mentionnez sont très acceptables. Les conditions ont déjà été publiées dans le courrier. Oui, la laine d'habitant fera bien pour tricot.

FLEUR DES CHAMPS (St. Casimir).— Le pseudonyme est pris, petite amie, trouvez en un autre. En attendant, j'incris quand même votre demande pour ne pas retarder. Le cache-corset en dentelle au crochet devrait se vendre très bien; il est préférable de l'expédier, seul, mais pas avant d'avoir reçu les instructions au sujet de l'expédition. Le nom Douville est un surnom adopté par les familles Jérémie de la Montagne, Davaux, Dervau et autres. La première mention de ce nom seul, se trouve dans les registres de Québec où il est fait mention du mariage en 1738 de Marie Françoise Douville à Louis Talbot, un Acadien. Leur fille Henriette fut baptisée à Québec en 1746.

MIMI DE ST. OMER.— Je suis de votre avis; ma réponse est pour approuver votre bon goût. Confectionnez ces jolis morceaux, ils seront très appréciés je suis sûre.

ABEILLE OUVRIERE.— Vous me dites de bien douces choses. Les compliments de mes "Abeilles" sont ma moisson d'or.

LAURIER-ROSE.— Oui je le trouve gentil

votre nouveau pseudonyme, tout aussi gentil sans doute que celle qui le signe. Le laurier-rose est une plante ornementale qui attire l'attention par son port élégant et ses jolies fleurs rouges qui s'épanouissent en tous temps. Il aime la compagnie car on le cultive ordinairement en masses.

J'espère, moi aussi, que vous trouverez "autour du foyer" et "au rucher" la sympathie et l'amitié que vous espérez y trouver. Les chauds rayons de sympathie qui se sont élançés de tous côtés et qui m'ont profondément émue, me le font espérer. Je ne doute pas de mes amies puisque je me suis adressée à elles en toute confiance, mais toutes ces lettres comme celle que je reçois de vous, sont empreintes d'une telle délicatesse de coeur, de bonté et d'encouragement que j'en suis profondément touchée. Votre question est bien légitime et j'espère que ma réponse vous sera agréable. Oui vous avez bien fait de ne pas vous lever de table pour reconduire le jeune homme en question, car autrement vous auriez dérangé le jeu et mécontenté les personnes qui jouaient avec vous. Renouvelez souvent votre visite au "foyer", n'est-ce pas chérie?

MARCELE LA JARDINIERE.— Sans flatterie, me ci de vos bons et excellents souhaits. Revenez souvent au foyer votre place y sera toujours réservée et vos questions recevront toute mon attention. Oui je pense que des ouvrages en laine du pays trouveront des acheteurs surtout s'ils possèdent un peu d'originalité. Quant aux autres ouvrages que vous mentionnez ils sont de vente courante. Vous pouvez vous procurer le sulfate de magnésie et le bicarbonate de soude de la maison Livernois à Québec.

PETITE HABITANTE.— J'ai consulté le docteur à propos de l'eau de fève, et il me dit que vous pouvez la préparer de la manière suivante: faites sécher les fèves quelques instants dans le fourneau, réduisez les en farine, ébouillant cette farine, passez à travers une flanelle et votre eau de fève sera prête à employer. Cette eau ne se garde pas longtemps, donc vous devez la préparer chaque semaine. Pour faire disparaître le masque et pour embellir la peau, je vous recommande la formule suivante, qui est tout à fait inoffensive et réputée très efficace. Mélangez intimement: un blanc d'oeuf et une once de miel, à ce mélange ajoutez 2¼ onces de farine d'orge. On obtient ainsi une pâte onctueuse et douce qui appliquée sur le visage le soir en se couchant, rend la peau fine et blanche. Chaque matin au lever on se lave à l'eau tiède pure, puis à l'eau tiède additionnée de jus de citron ou d'alcool.

FERMIERE HEUREUSE.— Continuez ma chère! Je suis sensible au plaisir que vous manifestez d'appartenir au cercle "Les Abeilles" et j'espère que vous y serez heureuse. Les ouvrages que vous mentionnez seront certainement bien acceptables.

BRUNETTE CANADIENNE.— J'ai pensé à vous pendant ces jours de tempête, la température n'a pas été clémente envers vos projets d'amusements. Pauvre petite!

FLEURETTE DES CANTONS DE L'EST.— Je vous ai fait une grande place à la ruche je suis heureuse de vous posséder. Je vous ferai parvenir le catalogue quand il sera terminé.

MAR E-THERESE.— Le catalogue vous sera adressé dans quelques jours. Oui nous acceptons les tricots de laine. Oscar est le nom du héros d'un poème d'Ossian; c'est aussi le nom de deux souverains de Suède et de Norvège. Le premier St. Aubin, né au Canada fut Adrien, marié à Montréal à Jeanne Marguerite Blois. Ils eurent quatre filles et un garçon, Julien, baptisé à Boucherville en 1683. Le père de ce St. Aubin venait de St. Rémi, ville de Dieppe en Normandie.

ADRIENNE.— Je crois qu'un morceau de broderie Norvégienne sur étamine et marquette trouvera des acheteurs; vous pouvez toujours en envoyer un. La vente aura lieu au commencement de mai et je vous enverrai à temps tous les renseignements nécessaires.

FRILEUSE.— Ne craignez pas qu'on vous refuse admission au rucher, les Gaspésiennes laborieuses comme vous sont une acquisition précieuse pour notre cercle. Certainement, que je vous adresserai notre catalogue. J'aimerais mieux toutefois vous voir confectionner de ces ouvrages de fantaisie essentiellement canadiens, qui de nos jours se voient malheureusement trop peu souvent. Qu'en dites-vous? Tâchez de vous rétablir complètement; on est si malheureux quand on est malade et il faut si peu pour désorganiser ce fragile chef-d'œuvre composé de mille découpures et de mille broderies délicates que l'on appelle le corps humain.

MARITANA.— Heureuse de vous revoir "autour du foyer" et heureuse d'apprendre que ma recette de bonbons vous a été agréable. J'ai bien reçu votre coupon et je n'ai pas manqué d'inscrire votre nom sur le grand registre du cercle "Les Abeilles." Pourquoi vous gronderais-je petite flatteuse, n'ais-je pas été comblée de vanité en lisant la longue liste de qualités que vous m'attribuez? C'est de même que vous désirez que je sois, n'est-ce pas? Eh bien, aimez moi ainsi car je ne saurais vous désappointer. Je puis cependant vous assurer que le nom de Ninon est mon véritable nom de baptême, celui que j'ai toujours porté et le seul qu'on me connaisse dans mon village. Mais pourquoi vouloir tant en savoir sur mon compte? Prenez le coquillage que la mer jette sur le rivage — vous avez sa forme, sa couleur, mais rien de plus, il ne vous révèle pas les mystérieux secrets de l'océan. Nos écrits sont des coquillages rejetés au hasard par les vagues de l'esprit. Contentez-vous de les ramasser de les examiner à votre bon plaisir, mais n'allez pas croire que vous avez vu sous les vagues, là où gisent nos naufragés et nos bancs de corail. Vous pourrez vous procurer la collection des œuvres de Walter Scott à la librairie Granger, rue Notre-Dame, Ouest, Montréal.

FLEUR DE FRANCE.— Mais oui, chère petite fleur de France, je vous accepte avec le plus grand plaisir. Mettez-vous à l'œuvre dès maintenant et confectionnez quelque chose de joli pour notre vente de mai.

CRANTIVE.— Vous êtes injuste envers votre personne. Je ne crois pas à votre inhabileté et j'aime à croire que vous êtes toute autre que vous vous figurez dans votre lettre. Merci pour vos bons souhaits.

LA MODE

Robes brodées et Tailleurs pratiques.

Les "Abeilles" seront heureuses d'apprendre que cette année la mode est aux robes et aux chapeaux brodés; et les petites brodeuses pourront avec des toquets et tissus unis, et un peu de travail, se faire de jolis chapeaux et de jolies robes, à la dernière mode. Les couturières se livrent aux fantaisies les plus amusantes sur ces tissus à carreaux, et l'une des plus jolies est de broder dans chaque carré un motif se répétant alternativement en rouge et en vert sur un fond noir quadrillé de lignes blanches. Ces broderies peuvent se faire au point de croix ou au point de chaînette, et changent complètement le caractère du tissu. Il est facile de transformer un costume uni en le quadrillant de grosses piques et en en brodant une partie de cette manière. On pourra ainsi faire d'une robe ou d'un costume de l'année dernière quelque chose de tout à fait nouveau et de très chic. Une autre façon de changer l'aspect d'une robe est de lui mettre une encolure différente. Celles de l'année dernière ne comportaient pas de cols, cette année nous voyons les cols Médicis compléter nombre de toilette. Les uns sont en fines dentelles et maintenus par de fins laçons, encadrent joliment le visage; d'autres encolures se composent d'un triple col de fin linon ou d'organdi, chaque volant étant légèrement raidi par les deux ou trois petits plis

gansés qui le bordent. Les blouses brodées sont aussi très en faveur; les plus jolies sont celles de djersador brodé. Elles sont généralement de forme droite; ressemblant un peu à la tunique grecque; elles n'ont aucune fermeture et s'enfilent ainsi qu'une chemise. La broderie, de soie ou de laine est également employée et les motifs sont illimités. Ce goût de la broderie en relief se retrouve même sur les formes. Après la coiffe cirée, le raphia et le velours on montre chez quelques modistes les premières pailles brodées de laine.

Malgré le succès des longs manteaux pratiques, les capes enveloppantes, des somptueuses pelisses de vison, les femmes revêtent de nouveau avec plaisir dès que la température se montre plus clémente, le petit tailleur dédaigné au début de la saison.



Joli costume de Printemps en serge bleu effet blouse et col haut.

La jaquette bien coupée, la petite jupe nette, toute unie, plaisant toujours à celles qui préfèrent, au plus riche engouement de fourrure, une silhouette élançée précisée, un aspect net et simple. Il importe cependant qu'en ces modèles que nul ornement ne réhausse, la coupe soit parfaite et les tissus fort beaux. Pour les trotteurs classiques, on emploie toujours la moufflonne, la veloursine, la burella, la buronnette, tous les lainages épais et chauds. Cependant la serge bleu marine n'a subi qu'une très courte éclipse, puisque la voici déjà revenue dans le tailleur à ceinture à effet blouse et à col haut que je vous montre sur cette page. Il est confortable, pratique et d'un aspect très habillé.

Et déjà, le chapeau de paille fait une timide apparition.

Ninon



POUR LA COLONISATION



par FIRMIN LETOURNEAU, professeur à Oka.

"La colonisation est l'œuvre par excellence, l'œuvre vitale, et elle seule peut nous assurer une prospérité normale, solide et durable. Elle est, en effet, le fondement de notre édifice national. L'établissement de nos régions les plus favorisées est la base même de notre développement. C'est uniquement par l'expansion de notre race que nous arriverons à poser sur le sol de l'Amérique un pied ferme et à l'y maintenir en dépit de tous les assauts." — (Buies: l'Outaouais Supérieur).

"Le long coulage des Canadiens-français doit cesser; nous ne pouvons pas toujours nous payer le luxe d'un émiettement annuel de quinze à vingt milles jeunes gens: notre petit peuple, s'il veut être fort, doit être bloc solide et non sable poudrant. Multiplions nos résistances et irrésistibles paroisses au Nord, à l'Est et à l'Ouest, aussi nombreuses que le permet notre natalité. Instruisons les jeunes gens et les pères de famille des facilités d'acquiescer de belles fermes, crions cela partout dans une propagande de journaux, d'affiches, de conférences, et le reste, comme on le fait si bien pour l'Ouest." — (Rév. P. Dugré: Vers les terres neuves.)

"La colonisation devrait être, plus que jamais, au premier plan de nos préoccupations religieuses et sociales. Le retour à la terre, la culture intense et perfectionnée des vieilles campagnes, la mise en état de productivité des terres en friche, l'abattage de la forêt dans les régions fertiles et le remplacement des arbres sans âme par des foyers vivants de vie chrétienne, française et rurale — ce qui n'exclut pas mais, au contraire, implique la conservation et l'exploitation scientifique des forêts dans les régions impropres à la colonisation — telles sont les mesures les plus urgentes qui s'imposent dès aujourd'hui à l'attention efficace, à l'action immédiate des gouvernants, des chefs sociaux, des dirigeants d'opinion, des hommes d'affaires vraiment intelligents et pratiques, de tous ceux qui comprennent la nécessité de panser les plaies sanglantes de la guerre et de réparer les ravages qu'elle a opérés dans notre paisible province." — (M. Bourassa: L'Action française d'octobre 1918.)

Ces paroles — nous pourrions en citer encore bien d'autres — reprises par le par le congrès de colonisation de l'été dernier, ont fait l'opinion et décidé le gouvernement à prendre le pas avec tous ceux qui marchent vers les terres neuves. "Nous avons l'intention de dépenser cinq millions pour aider l'œuvre de la colonisation," disait le premier ministre au cours de la dernière campagne électorale. Cette intention du ministre est devenue une décision. Une loi a été votée à cet effet, un discours-programme a été prononcé et une ère de colonisation va commencer. Ce n'est pas trop tôt, aurait dit le Chef de l'opposition... Mieux vaut tard que jamais...

Le texte de la première résolution soumise à la Chambre par le trésorier pour autoriser l'emprunt de cinq millions se lit comme suit:

Résolu — Que pour aider à la colonisation dans la province, le lieutenant-gouverneur en conseil pourra autoriser le

trésorier de la province à contracter, de temps à autre, tous les emprunts qu'il jugera nécessaires à cette fin, mais le ou les emprunts contractés ne pourront excéder, en totalité, la somme de cinq millions de piastres.

L'hon. J.-E. Perreault, ministre de la colonisation, des mines et des pêcheries, a appuyé ces résolutions d'un magnifique discours-programme. Il rappelle les promesses du premier ministre du 23 mai 1919, à Montréal et à Québec, et du 11 juin, à Sherbrooke, alors que celui-ci annonçait que le gouvernement avait l'intention de dépenser cinq millions pour aider à la colonisation. Ce projet de loi est donc le commencement de l'exécution d'une promesse. L'orateur fait ensuite l'historique de la colonisation et énonce tout un programme que nous allons résumer.

L'on peut classer sous deux chefs, dit l'orateur, toutes les idées, tous les travaux relatifs à la colonisation:

Le colon et le sol ou bien le capital humain et le capital foncier.

Le colon

Notre propagande ne doit s'adresser qu'à ceux qui ont l'amour de la terre et qui veulent employer leur vie à la cultiver. Ce sera le cultivateur qui, lassé de retourner un sol improductif, veut s'établir sur une terre neuve et plus vaste qui lui offrira l'occasion de fixer autour de lui ses enfants devenus adultes; ce sera le fils du cultivateur qui, ne pouvant demeurer sous le toit paternel, se sent la vigueur de se gagner un patrimoine; ce sera parfois le journalier ou l'artisan des villes, qu'a déçu la vie urbaine et qui veut retourner vers les champs où les jours passent moins à son âme.

Notre recrutement doit enrégimenter deux catégories de colons: des bûcherons et des cultivateurs, les premiers venant des chantiers et les seconds de nos vieilles paroisses.

Je me propose de faire appel aux autorités sociales de chaque centre, au curé, au maire, aux sociétés de colonisation, aux députés et de les prier d'être les agents principaux de cette propagande, de nous prévenir dès qu'ils apprennent qu'un citoyen doit quitter leur paroisse pour s'établir ailleurs. Par cette collaboration, nous aurons moins de départs de la campagne vers la ville et plus de migration des campagnes vers les régions nouvellement ouvertes à la colonisation.

Nous voulons que le peuple soit instruit sur la colonisation comme sur les questions agricoles. Des personnes expertes pourraient visiter régulièrement les vieux comtés afin de faire connaître la géographie tant physique qu'économique de nos régions de colonisation, et exposer ce que l'on peut faire dans nos terres neuves.

Le sol

C'est la deuxième donnée du problème: le sol que nous pouvons offrir aux colons et l'aide que nous devons leur donner.

La bonne terre abonde; selon les rapports officiels, 20 millions d'acres de terre propres à la culture attendent encore des défricheurs. Seuls les lots absolument propres à la culture seront mis en

vente. Nous procédons présentement à faire un relevé des terres propres à la culture appartenant à la Couronne, dans les paroisses anciennes et nouvelles et dans chacune de nos régions de colonisation où nous voulons accélérer le développement agricole.

Afin que toutes ces régions soient davantage étudiées et connues pour qu'elles soient colonisées en toute connaissance de cause, nous publierons des tracts, des brochures, donnant la géographie physique et économique de chacune et les avantages qui leur sont propres.

D'abord nous voulons terminer les paroisses et missions en voie d'établissement, et ouvrir des régions nouvelles avoisinant celles déjà établies.

Le gouvernement veut dépenser cette somme de cinq millions à la mise en valeur de nouveaux cantons en y faisant des travaux qui en faciliteront l'accès et le développement.

Parmi ces travaux, je mentionnerai au premier rang l'ouverture et la construction de nouveaux chemins faits à travers des terrains propres à la culture; la construction de ponts et d'écoles.

Chemins, ponts, écoles sont des choses nécessaires et essentielles au succès de la colonisation.

L'orateur parle ensuite des différentes régions de colonisation: La Gaspésie, les régions de Rimouski et de Témiscouata, celle du sud-ouest de Québec, l'arrière partie des comtés de Kamouraska, l'Islet, Montmagny, Bellechasse, Dorchester et certaines parties des comtés de Beauce, Mégantic, Nicolet, Lotbinière, les régions du Lac-St-Jean et de Chicoutimi, de l'Abitibi, de la Mattavanie, Labelle et du Témiscamingue.

Le Département de la colonisation viendra au secours des colons de diverses autres façons. Autant que possible, nous verrons à ce que les colons soient groupés, afin de centraliser nos travaux et empêcher l'isolement des défricheurs. Nous nous tiendrons en contact avec les groupes de colons par des visites régulières que leur feront les officiers du département. Le groupement rendra plus rapide et plus facile l'organisation paroissiale, municipale et scolaire, et favorisera la formation de sociétés coopératives. De concert avec le département de l'agriculture, nous pourrions mettre des agronomes à la disposition des colons, afin de les instruire chez eux, de leur apprendre à économiser leurs peines, à activer la production agricole, à obtenir du sol nouvellement défriché un meilleur rendement.

Un colon actif et travailleur peut aujourd'hui mieux qu'autrefois se créer en peu d'années une convenable situation. C'est à améliorer davantage, c'est à solidifier cet établissement, en diminuer les difficultés qui y sont inhérentes que nous voulons travailler, accomplissant ainsi, il nous semble, l'une des tâches les plus fécondes dont puisse bénéficier notre province.

En terminant, le ministre de la colonisation, des mines et des pêcheries invite toutes les classes de la société à concourir dans ce mouvement patriotique.

A l'aide de l'appui que le patriotisme portera individuellement et associations à donner

à cette œuvre, le ministre a confiance que les efforts du gouvernement ne seront pas perdus, mais qu'ils s'ajouteront efficacement à tous ceux que l'on prodigue pour l'accroissement des richesses de notre province, de quelque nature qu'elles soient, matérielles, intellectuelles et morales.

Plusieurs députés: MM. Moreau (Lac St-Jean), Simard (Témiscamingue), Daniel (Montcalm), Robert (Rouville), Grégoire (Frontenac), Achim (Labelle), Hay (Argenteuil), Dufresne (Joliette), Godrault (Chicoutimi) et l'hon. Chef de l'opposition ont pris part au débat. O Gaspésie, que n'as-tu toi aussi fait entendre ta voix!

M. O. Héroux, commentant le discours de M. Perreault, disait, dans le "Devoir," du 4 février: "Tout le monde voudra pour aujourd'hui prendre acte des bonnes intentions du ministre, des projets qu'il se propose de réaliser. Il fait appel avec une belle générosité au concours de tous..."

Il n'y a pas à dire; le gouvernement va faire sa part... Au nombre des initiatives qui vont aider l'œuvre de la colonisation aucune ne saurait rendre de plus grands services que les Sociétés de colonisation, au nombre de quatre dans la province, si nous sommes bien informés: celle de Chicoutimi, de Québec, de Sherbrooke et une autre toute nouvelle, celle du diocèse de Rimouski. Mgr. Ross a exposé dans le "Devoir" du 5 juillet 1919 les raisons d'ordre général et d'ordre local qui commandent la fondation d'une société de colonisation dans Rimouski. On a publié le programme de cette société dans le "Devoir" du 24 décembre 1919. Nous en détachons quelques articles:

"Suivant le but qui lui est indiqué par sa constitution et consacré par l'autorité diocésaine, la Société d'efforcera de promouvoir, de diriger et d'aider la colonisation dans le diocèse de Rimouski.

La Société s'efforcera d'atteindre le premier but par l'action de cercles locaux dans chaque paroisse, l'organisation de conférences, la publication de tracts et d'articles dans les journaux et revues, la fondation d'un journal consacré aux intérêts de la colonisation, quand une occasion favorable le permettra, enfin par tout ce qui peut éveiller les esprits sur l'importance économique, nationale, morale et religieuse de la colonisation et raviver l'amour du sol natal.

Pour diriger la colonisation suivant le but qui lui est assigné la Société se propose tout d'abord, avant de s'occuper de rapatriement, d'empêcher l'exode des diocésains, en les retenant au sol de la région..."

Qu'il y ait une Société de colonisation comme celle de Rimouski, de Québec ou de Chicoutimi dans chaque diocèse de la province, avec des cercles locaux dans chaque paroisse, des missionnaires colonisateurs pour recruter les colons et faire leur mentalité et l'initiative privée, coopérant ainsi avec le gouvernement, aura fait sa bonne part dans l'œuvre qu'on entreprend; œuvre nationale, essentielle, disait il n'y a pas encore bien longtemps le premier ministre de la province.

LA CHAUX EN AGRICULTURE

LA CHAUX CAUSTIQUE COMME AMENDEMENT

Comme tout le monde le sait, la chaux vive s'obtient en calcinant de la pierre à chaux ou calcaire, lequel est une roche formée essentiellement de carbonate de chaux. A une température de 600 ou 700 degrés centigrades, le carbonate de chaux se décompose en laissant échapper dans l'atmosphère tout l'anhydride carbonique qui entre dans sa constitution, et ce qui reste comme résidu fixe est de l'oxyde de calcium ou chaux vive.

Un calcul chimique élémentaire nous démontre que 100 lbs de carbonate de chaux pur fourniront, après calcination complète, exactement 56 lbs de chaux vive; la différence entre les deux chiffres, soit 44 lbs, représente le poids de l'anhydride carbonique volatilisé.

La chaux vive absorbe avidement l'humidité pour se combiner avec l'eau. Cette réaction se fait avec un grand dégagement de chaleur; aussi on appelle vulgairement l'opération qui consiste à ajouter de l'eau à la chaux vive, afin de provoquer la combinaison entre les deux, extinction de la chaux.

La chaux éteinte est donc de la chaux hydratée, appelée aussi chaux caustique parce qu'elle exerce une action désagrégeante sur les matières organiques en général.

VARIETES DE CHAUX

Dans la pratique on rencontre, à côté de matériaux calcaires presque purs, d'autres renfermant, en proportions variables, des substances étrangères diverses, accompagnant le carbonate de chaux, telles que du carbonate de magnésie, de l'alumine, de la silice, des oxydes de fer, etc.

Suivant la nature de la pierre employée dans la calcination, on peut donc distinguer plusieurs variétés de chaux, parmi lesquelles il est utile de mentionner:

1o Les chaux grasses sont celles provenant des matériaux calcaires les plus purs.

2o Les chaux maigres dérivent de pierres à chaux contenant une proportion notable de substances diverses, autres que le carbonate de chaux.

3o Les chaux magnésiennes sont des chaux maigres où la magnésie intervient en quantité notable.

VARIETES DE CHAUX CONVENANT LE MIEUX COMME AMENDEMENT

Généralement parlant, il est clair qu'une chaux est d'autant plus efficace, pour usage agricole, qu'elle sera plus grasse, plus pure, puisque pour un poids donné elle renfermera le maximum de matière utile. Cependant les chaux magnésiennes ne doivent pas être rejetées, attendu que la magnésie exerce le même effet que la chaux dans plusieurs fonctions.

COMMENT RECONNAITRE UNE CHAUX GRASSE

Il est facile de reconnaître une chaux grasse aux propriétés suivantes:

1o Elle foisonne fortement (augmente de volume), en dégageant beaucoup de chaleur, lorsqu'on l'éteint.

2o A la rapidité avec laquelle elle se délite (tombe en poussière) au contact de l'humidité.

3o Il doit rester un minimum de fragments pierreux, appelés des incuits, ne s'émiettant pas par imbibation. Les incuits dénotent une calcination incomplète ou l'impureté des matériaux calcaires employés.

Observons que les chaux magnésiennes s'hydratent plus lentement et foisonnent beaucoup moins que les chaux grasses.

A QUEL MOMENT DE L'ANNEE FAUT-IL ECHAUDER LE SOL

La chaux peut être incorporée au sol au printemps comme à l'automne; cependant il est de beaucoup préférable de choisir cette dernière saison. En effet, non seulement le cultivateur dispose alors de beaucoup plus de temps, mais, de plus, la chaux vive aura le temps de s'éteindre graduellement, de diffuser dans le sol avant l'hiver, d'y exercer son action

durant quinze jours ou trois semaines. Mais, s'il y a de l'eau à proximité, il sera préférable de hâter l'hydratation en versant un peu sur chaque tas, avant de le recouvrir de terre, à raison d'un tiers de son volume environ. Lorsque la chaux caustique est réduite en fine poussière c'est le moment de l'épandre à la pelle, ou au moyen d'un épandeur mécanique, aussi également que possible sur la surface du labour. Enfin, il faut l'incorporer immédiatement à la couche arable par un bon hersage ou un disage. En Europe on recommande souvent d'effouir la chaux par un labour; mais en Amérique, et notamment à la ferme expérimentale d'Ottawa, le conseil qui prévaut est de la mélanger seulement aux 3 ou 4 premiers pouces du sol, attendu que les composés de chaux sont relativement solubles et ont par conséquent une tendance à s'enfoncer dans la terre sous l'action des pluies.

Lors de l'épandage il s'agit, évidemment, de faire attention à la direction du vent,

rencontré en dissolution dans l'eau du sol, et se dégageant partout où il y a des matières organiques et de l'humus en fermentation. Ainsi elle perd sa causticité, redevient du carbonate de chaux, comme avant la calcination, lequel démontre son utilité en permettant à l'ammoniaque de se changer en nitrates.

QUANTITES DE CHAUX QU'IL FAUT EMPLOYER

Les doses de chaux appliquées en une fois varient dans des proportions très étendues. Dans certaines régions d'Europe, par exemple, où on pouvait se procurer de la chaux à bas prix, l'habitude prévalait de chauler à doses massives, telles que 5 ou 6 tonnes à l'acre, pour une longue période d'années.

D'autres cultivateurs ont toujours préféré faire des applications moins fortes mais plus fréquentes.

C'est la deuxième manière qu'il faut toujours conseiller, car les chaulages à doses excessives offrent plusieurs désavantages:

1o Ils nécessitent une avance d'argent considérable.

2o L'excès de chaux caustique provoque une décomposition exagérée de l'humus du sol; les réserves en azote organique du sol sont exposées au gaspillage, par suite de la mise en liberté d'ammoniaque en excès, lequel se volatilise ou fournit une nitrification trop abondante pour les besoins de la végétation. Or on sait que le nitrate non utilisé durant une saison de végétation est perdu pour les récoltes suivantes.

Il n'est pas aisé d'indiquer au juste la quantité exacte de chaux qui fera le mieux l'affaire dans les diverses circonstances; elle sera évidemment sujette à variations suivant la texture du sol, l'abondance de la matière humifère, le degré d'acidité. Voici des chiffres que l'on peut considérer comme des moyennes, plutôt minima, suffisantes pour maintenir le sol approvisionné en élément calcaire pendant la durée d'une rotation de quatre ou six années.

1000 à 1500 lbs de chaux vive par arpent dans les terres légères, peu humifères.

1500 à 3000 lbs dans les terres fortes ou très humifères.

CONSTATATION DES EFFETS DE LA CHAUX

Les effets du chaulage sont généralement rendus sensibles par la modification heureuse que l'on observe dans la flore naturelle des terrains amendés. Les plantes calcicoles, et notamment les plantes fourragères de meilleure qualité, telles que les trèfles, paturins, se multiplient comme si on les avait semées, tandis que les plantes calcifuges disparaissent.

INCONVENIENTS DE LA CHAUX CAUSTIQUE

La chaux caustique, employée comme amendement calcaire du sol, possède des qualités spécifiques, en vertu de l'énergie de son action, de la finesse de division et de la solubilité initiale, qui constituent un avantage marqué dans certains cas;

(à suivre page 17)



amendante, de façon à mettre la terre en bonne condition au printemps pour recevoir les fumures éventuelles et les semis.

afin d'éviter de recevoir dans le visage les poussières de chaux caustique qui irritent fortement les yeux.

COMPORTEMENT DE LA CHAUX DANS LE SOL

La chaux caustique hydratée arrive dans le sol à un état de division extrême, plus parfaite qu'elle ne pourrait être obtenue au moyen de n'importe quel procédé de pulvérisation mécanique. De plus elle est passablement soluble dans l'eau; il en résulte une diffusion facile, dans toutes les parties de la couche arable, au début. A cause de son alcalinité très prononcée la chaux caustique agit énergiquement sur les matières organiques du sol, neutralisant les acides, désagrégeant les matières azotées pour libérer de l'ammoniaque; elle exerce aussi une action spéciale sur les silicates, dont la potasse est rendue soluble, et fait flocculer l'argile.

Mais, petit à petit, la chaux hydratée se recombine avec de l'anhydride carbo-

MANIERE D'APPLIQUER LA CHAUX VIVE

Pour incorporer la chaux au sol il faut préalablement l'éteindre, dans le but de faire déliter, de réduire en poussière palpable, les gros morceaux de chaux vive, qui mettraient obstacle à la distribution uniforme de l'amendement. Pour cela, on la dispose en petits tas, de 2 ou 3 minots chacun distribués comme des fumons, à égale distance les uns des autres, sur toute la surface du champ. Ces petits tas sont alors recouverts d'une couche de terre humide de 2 ou trois pouces d'épaisseur, afin d'empêcher la carbonatation au contact de l'air. En suite on laisse la chaux s'éteindre spontanément, par absorption de l'humidité du sol, ou de celle apportée par les pluies,

La Chaux en Agriculture—(suite)

mais, d'autre part, en raison de ces mêmes propriétés il y a lieu de mettre les cultivateurs en garde contre son usage inconsidéré, qui a souvent des suites désastreuses pour la fertilité du sol.

L'action stimulante de la chaux sur le rendement des récoltes fut observée, d'une manière empirique, depuis longtemps; les anciens écrits d'auteurs Romains en font déjà mention, et son usage eut alternativement des retours de faveur et de défaveur en agriculture.

Frappés du résultat merveilleux obtenu avec pas autre chose que la chaux, une première, et peut-être, une deuxième et une troisième année, les cultivateurs s'imaginèrent facilement qu'elle constituait

La chaux employée en dose trop massive amène même le gaspillage des réserves d'azote du sol, parce que, ainsi qu'on l'a vu, elle libère plus d'ammoniaque, de l'humus, que les récoltes ne peuvent en absorber.

Bref, des mécomptes répétés, résultant d'un usage abusif de la chaux, sont nés plusieurs dictons populaires qu'on trouve libellés d'une manière à peu près identique dans toutes les langues. Telles sont les locutions bien connues:

"La chaux brûle le sol."

"La chaux enrichit le père mais appauvrit le fils." Le dicton témoignant d'une connaissance des causes:



un engrais universel, satisfaisant tous les besoins des récoltes. Dans leur ignorance des causes déterminant les augmentations de rendement, ils continuèrent à appliquer de nouvelles doses de chaux sans se soucier de restituer les autres éléments, de remplacer l'humus, qui se consomme intensivement sous l'action de la chaux. Celle-ci, en effet, loin de constituer un engrais, n'est qu'un tonique énergétique, provoquant l'assimilation de plus d'azote, d'acide phosphorique et de potasse, du sol par les plantes. Si on ne restitue donc pas ces éléments, à mesure des besoins, par des fumures appropriées, la terre s'épuise rapidement, au point de devenir tout à fait stérile.

"Qui chaulle sans fumure se ruine sans y penser."

De fait, la chaux employée sans excès ne ruine pas à condition de faire au sol les restitutions nécessitées par une exportation plus forte. Mais au lieu de chaux caustique, on peut aussi employer du carbonate de chaux, sous forme de marne calcaire ou de pierre à chaux moulue. Cette dernière forme d'amendement calcaire, qui a pris une grande vogue en Amérique, depuis quelques années, expose beaucoup moins à détériorer le sol par un emploi abusif. Nous en parlerons dans une prochaine causerie.

H. M. NAGANT

Brebis et agneaux à l'étable

Noviciat du Sacré-Cœur

Laprairie, 15 février 1920.

Monsieur le Rédacteur:—

Il neige et ne pouvant sortir, j'ose prendre la liberté de venir vous présenter un sujet que je trouve d'actualité puisque voici le moment où de nombreuses familles vont se multiplier. Je veux vous parler des "Brebis et agneaux à l'étable."

Ces notes m'ont été d'un grand secours quand je pratiquais l'élevage du mouton; puisse-t-il en être ainsi pour les cultivateurs qui les liront.

Cette partie de l'Agriculture jusqu'ici négligée par un trop grand nombre de cultivateurs, donnerait pourtant, si elle était exploitée sérieusement, de grands revenus auxquels tout cultivateur progressiste ne saurait rester indifférent.

Il y a loin de Noéma, fille de Lamech et petite fille de Caïn, qui fut la première fileuse, à nos bonnes grand-mères canadiennes; on semble ne plus s'occuper du mouton et cependant il est le complément naturel du bétail de la ferme moderne, à la richesse de laquelle il contribue pour une large part. Je dis:

Nourriture — Bon foin de mil et de trèfle, paille, racines diverses comme les betteraves et les choux de Siam. Tels sont les principaux éléments qui doivent constituer la nourriture des brebis pleines, à l'étable. Dès le troisième mois de la gestation — elle dure de 150 à 154 jours — il est bon d'ajouter à la ration, un aliment plus concentré, par exemple une ou deux poignées, matin et soir, de son et d'avoine. Ces substances seront toujours données à l'état sec, en mélange si l'on veut, avec les racines découpées.

Précautions: — Les ovins ont la mauvaise habitude de se précipiter tous à la fois pour sortir de l'étable ou y entrer; il en résulte des bousculades dangereuses pour les bêtes qui portent, à cause des heurt et des compressions que ces bousculades peuvent amener; aussi la bergerie doit être pourvue de portes larges et à deux battants.

Les femelles pleines seront maintenues en bon état d'entretien, c'est-à-dire ni maigres ni trop grasses; c'est la meilleure condition pour elles. Quand le pis commencera à gonfler, on surveillera la brebis et à l'approche de la mise-bas, on l'isolera dans un local chaud où elle pourra se mouvoir à l'aise, et on lui donnera une litière épaisse et riche.

Agnelage: — Aussitôt après l'agnelage, faire prendre à la mère un peu de gruau chaud pour la réchauffer et pour stimuler la production du lait; on pourra y ajouter une ou deux cuillerées de mélasse pour prévenir la constipation. En même temps, bouchonner le petit afin de le sécher et le rapprocher de la mère en s'appliquant à l'amener à téter; le premier lait lui est indispensable pour le purger et débarrasser ses intestins.

Cas divers: — Si une brebis donne naissance à un agneau mort et qu'une autre en ait deux ou trois vivants, on donnera un de ceux-ci à la première. Quand une mère a deux agneaux à nourrir, il importe de veiller à ce que le plus fort n'accapare pas la part du faible. Lorsqu'un agneau perd sa mère et qu'il n'est pas possible de le faire adopter par une autre brebis, on le nourrira au biberon avec du lait de vache, tiède et coupé d'eau au début. Le lait de vache étant beaucoup moins riche en principes alimentaires que celui de la brebis, on comprendra cette différence avec un aliment supplémentaire riche en graisse et en azote.

La brebis qui nourrit doit recevoir une ration abondante, composée de matières très substantielles, excellent foin, avoine en grain, son, regain de trèfle.

Quand les agneaux sont en âge de manger des aliments solides, on commence par leur donner un peu de farine d'avoine ou de blé d'inde ou du foin haché très fin avec une poignée de pain de lin. Bientôt les dents de lait poussent, vers la quatrième semaine, et les jeunes animaux arrivent à partager la nourriture de leurs mères. Le sevrage complet a lieu entre trois mois et demi et cinq mois, d'après le développement de l'agneau et sa vigueur. Si un agnelet arrivé à 4 ou 5 semaines semblait chétif et en retard auprès des petits du même âge que lui, on pourrait lui donner un peu de pois trempés.

FRERE LEONARDI.
Noviciat du Sacré-Cœur,
Laprairie, Qué.

RECHERCHES SUR LA PRODUCTION ECONOMIQUE DU LAIT ET LE COUT DE L'ALIMENTATION.

Ces deux séries de recherches ont des rapports si intimes qu'il est impossible de les traiter séparément.

Dans ces expériences nous avons tenu compte des faits suivants qui ont été l'objet de relevés soigneux:—

1. Qualité et quantité du lait produit pendant la période de lactation.
2. Durée de la période de lactation.
3. Valeur des produits aux prix courants du marché.
4. Quantités d'aliments consommés, (gros fourrages et grains.)
5. Coût de la nourriture.
6. Profit par vache.

Le prix des aliments a toujours été déterminé d'après le prix des articles dans le commerce, quand il s'agissait d'aliments achetés; dans le cas de l'ensilage et des racines, nous avons alloué \$2 par tonne. C'est là la valeur que l'on attribue généralement à ces aliments dans les recherches expérimentales faites au Canada et aux Etats-Unis.

Résultats

Les faits suivants ont été établis par ces recherches:—

Les relevés de la quantité de lait donnée par chaque vache du troupeau au cours de ces douze dernières années complètent utilement ces relevés d'alimentation. Nous enregistrons non seulement le poids du lait mais aussi sa teneur en matière grasse. Ainsi en évaluant le gras de beurre et le lait écrémé aux prix courants et en tenant compte du coût de l'alimentation nous arrivons à connaître le profit net annuel ou la perte sur chaque vache.

La Banque Royale du Canada

De la ferme à la Banque la route doit être bien connue

Allez voir le gérant de la succursale de la Banque Royale la plus rapprochée; faites-lui part de vos difficultés pendant qu'elles sont encore insignifiantes, et généralement il vous aidera.

Vos affaires seront traitées avec la plus stricte discrétion. Les employés de La Banque sont obligés de tenir absolument secrètes les transactions qu'ils font pour leurs clients.

Capital et réserve \$ 35,000,000
Resources totales \$508,000,000

DIXIEME RAPPORT ANNUEL

La Compagnie d'Assurance Incendie "Strathcona"

SIEGE SOCIAL; - - MONTREAL
90 RUE ST-JACQUES

A. A. MONDOU, N.P.
Président et Gérant-Général

J. H. OLIVIER, N.P.
Vice-Président

JACQUES MARCHAND, Assistant Gérant-Général

DIRECTEURS

H. Schetagne, N.P.
F. A. Labelle, N.P.
E. Sylvestre, N.P.

J. L. Dozois, N.P.
F. S. Mackay, N.P.
H. O. Roy, N.P.

F. G. Fortier, N.P.
M. P. Laberge, N.P.
M. A. L. Aubin, N.P.

Vérificateur: Alfred Cinq-Mars, Comptable licencié, (C.A.F.C.A.), Can.

RAPPORT DES DIRECTEURS

A Messieurs les Actionnaires,—

Messieurs,

J'ai l'honneur de vous transmettre le dixième rapport annuel des affaires de la Compagnie et le résultat de ses opérations pour l'année écoulée au 31 décembre 1919.

Le revenu en primes a atteint \$341,683.56, soit une augmentation de \$78,643.56 sur l'année précédente. Après déduction des annulations et des primes cédées pour réassurance, les primes nettes s'établissent à \$212,265.96.

Les pertes ont absorbé la somme de \$74,674.55, soit une proportion de 35% seulement des primes reçues; les frais d'administration, en y comprenant la commission aux agents et les taxes fédérales, provinciales et municipales, représentent un total de \$92,589.76, soit la proportion de 42% des primes. L'an dernier la proportion des pertes avait été de 42% et celle des frais d'administration de 45%.

Après déduction des déboursés, les bénéfices s'établissent à \$51,511.69, soit 43% sur le capital versé de la Compagnie. A même ces bénéfices une somme de \$21,400.00 a été portée au compte de fonds de réserve pour polices en vigueur.

Ce fonds atteint maintenant avec celui des compagnies de réassurance le total de \$170,725.00, soit au-delà de \$50,000.00 de plus que le capital versé de la Compagnie.

En plus du revenu en primes l'intérêt sur nos placements, qui dépassent maintenant le chiffre de \$150,000.00, s'est élevé à \$6,460.00 et devra atteindre, sur la base de cinq pour cent, qui est maintenant la moyenne de leur rendement, une somme d'au moins \$7,500.00 annuellement.

Comme conséquence de ces derniers résultats, je crois que l'heure est maintenant arrivée pour les Administrateurs de distribuer aux actionnaires une proportion équivalente des profits réalisés par la Compagnie sur ses placements,—et cet événement heureux coïncide avec le dixième anniversaire de la fondation de la Compagnie.

Votre bien dévoué,

A. A. MONDOU,
Président et Gérant Général.

Montréal, 12 février 1920.

ETAT FINANCIER ET COMPTE DES OPERATIONS

Pour l'année finissant le 31 décembre 1919

ACTIF

Bons et Débitures.....	\$121,354.89
Hypothèque sur immeubles.....	30,000.00
Argent en Banque et en mains.....	72,877.07
Balances dues par les Agents.....	45,188.11
Dépôt judiciaire.....	4,958.50
Ameublement et Plans Goad.....	10,000.00

	\$ 284,378.57
Balance au Compte des Profits et Pertes.....	38,018.02
	\$ 322,396.59

PASSIF

Dû aux Compagnies de Réassurance.....	\$ 21,283.63
Pertes sous ajustement.....	10,387.96
Fonds de Réserve.....	\$ 133,950.00
Fonds de Réserve des Compagnies de Réassurance.....	36,775.00
	\$ 170,725.00

Capital souscrit.....	\$ 300,000.00
Capital sujet à appel.....	180,000.00

CAPITAL payé.....\$ 120,000.00

\$ 322,396.59

REVENU

PRIMES.....	\$ 341,683.56
Intérêts reçus sur Placements.....	6,460.14
	\$ 348,143.70

DEPENSES

Commission aux Agents, Salaires, Loyer, papeterie et divers.....	\$ 81,991.33
Taxes Fédérales, Provinciales et Municipales.....	10,598.43
Pertes payées moins la Réassurance.....	64,236.59
Pertes sous ajustement moins la Réassurance.....	10,387.96
Rabais et annulation.....	55,867.51
Primes cédées pour Réassurance.....	73,550.09

\$ 296,631.91

PROFITS.....51,511.79

\$ 348,143.70

Contrôlé et trouvé conforme,
A. CINQ-MARS,
Comptable licencié,
(C.A.F.C.A.) Can.

Certifié correct,
J. MARCHAND,
Secrétaire.

Assurance en Vigueur.....\$30,842,116
Polices en Vigueur.....\$29,117

Primes en Vigueur.....\$431,077
Moyenne par Police.....\$1660.

Sans vouloir faire concurrence aux compagnies Mutuelles de Paroisse, dont nous reconnaissons jusqu'à un certain point l'utilité, nous invitons les cultivateurs qui préfèrent une assurance à Prime fixe à demander notre tarif spécial pour Fermes, à nos Agents, dans chaque village de notre Province.

Pensées

Il est des âmes limpides et pures où la vie est comme un rayon qui se joue dans une goutte de rosée.

Joubert.

A deux heures du matin et sans armes, je me trouverais beaucoup plus à mon aise dans la jungle indienne que dans les rues de certaines villes les plus civilisées de la terre.

Pierre Loti.

Toutes les joies de la terre n'assouvi- raient pas encore notre soif de bonheur, et une seule douleur suffit pour envelopper la vie d'un sombre voile, pour la frapper de néant sur tous les points.

Mme Switchine.

LA CULTURE DU LIN (suite)

mais il y a des variétés à fleurs de couleur rose et blanche. Les plantes fleurissent profusément, mais les fleurs sont éphémères et ne s'épanouissent qu'une seule fois. Les graines sont plates, de forme ovale, de couleur brun foncé et à surface lisse et polie. La partie extérieure des graines contient une substance mucilagineuse qui se dissout aisément dans l'eau bouillante: ainsi en les faisant tremper quelque temps on obtient l'eau de graine de lin qui s'emploie comme boisson tempérante dans certaines maladies inflammatoires. On dit que les graines contiennent environ quinze pour cent de mucilage; elles fournissent aussi une forte quantité, de 22 à 27 fois leur poids, d'huile qui est connue dans le commerce sous le nom d'huile de graine de lin et qui entre en quantité considérable dans la fabrication des peintures. Pour extraire l'huile on moule la graine, on la chauffe à la vapeur, et pendant qu'elle est chaude, on la soumet à une forte pression à l'aide de la presse hydraulique, ce qui fait couler l'huile; le résidu qui demeure après extraction de l'huile est connu sous le nom de tourteau de lin, et, à l'état moulu, est employé comme nourriture du bétail comme je l'ai déjà dit plus haut.

Les fibres du lin sont ce qui donnent sa plus grande valeur. Quand on coupe en travers une tige de cette plante, on voit au centre la moelle, entourée d'une couche de fibres ligneuses. En dehors de celle-ci est l'écorce intérieure qui consiste en fibres très longues et remarquablement solides; le tout est recouvert d'une peau ou épi- derme. La valeur de la plante dépend de l'abondance de la longueur et de la qualité des fibres, caractère que le lin ne peut acquérir que dans un climat favorable.

Les fibres du lin sont très solides et très propres à être filées, et, comparativement au coton, à la laine et à la soie, elles sont bonnes conductrices de la chaleur, les tissus de lin étant proverbiallement frais.

VARIETES

Parmi les variétés de lin, on compte celles d'automne et de printemps. Entre les variétés d'automne qui sont peu nombreuses, nous avons la variété connue sous le nom de lin de Riga. Ce lin est semé en automne, d'août à septembre et parfois jusqu'en octobre. Les graines produites par le lin d'automne sont plus grosses et de meilleure qualité que celles produites par le lin de printemps, mais par contre la filasse en est plus grossière. Etant donné que cette variété est peu pratiquée ici, je passe outre.

Parmi les variétés de printemps qui se sèment ordinairement en avril ou en mai et même en juin se trouvent les lins de PSKOFF, à fleurs bleues, très productifs, le lin à fleurs blanches, très robuste, d'une maturité précoce, d'une réussite facile, d'une filasse fine, et recherché par la filature mécanique le lin à fleurs jaunes est tardif, d'une filasse plus fine que le lin commun à fleurs bleues dont le rendement en graine est meilleur.

La variété de lin ROYAL, à fleur blanche, paraît posséder toutes les qualités du lin de RIGA et présenter en outre la faculté de former et de mûrir sa graine sans altération sensible de la qualité de ses filaments qui sont fins et soyeux, et qui en Belgique sont employés pour la confection des tissus les plus fins.

La variété de lin connue sous le nom de Vivace, appelée encore le lin de Sibérie, se distingue des autres par sa vivacité et sa rusticité.

(à suivre)

Rapport des marchés du bétail vivant à Montréal pour la semaine du 12 février 1920.

BRANCHE DE L'INDUSTRIE ANIMALE

Les arrivages sur les deux marchés se sont élevés cette semaine à 1,321 têtes de bêtes à cornes; 681 veaux; 452 moutons et 2,485 porcs. Le marché a été très lent et les ventes très difficiles. Les prix pour toutes les bêtes à cornes expédiées, de qualité commune sont tombés de 50c à \$1.00 au-dessous des prix de la semaine précédente. Quelques chars ont été retournés à la campagne, les prix offerts étant inacceptables. Les animaux de meilleure qualité ont été les plus difficiles à vendre. Toutes les ventes ont rapporté \$12.00 par 100 lbs et moins. Quelques taures de choix et quelques bouvillons au nombre de 12 têtes et d'un poids moyen de 970 livres se sont vendus pour \$12.00. Un char composé de bouvillons de l'Ouest d'Ontario pesant en moyenne 1,050 livres a rapporté \$12.00. Des animaux de Winnipeg du poids de 1100 environ rapportèrent \$11.00 et les bouvillons plutôt légers et passablement bons et les taures rapportèrent de \$10.00 à \$11.00; les bouvillons maigres et les taures pesant 600 livres et plus rapportèrent de \$7.75 à \$8.50. Les bonnes taures se vendirent pour \$11.50 et un certain nombre de jeunes vaches de choix donnèrent le même prix. Le prix le plus populaire pour les bonnes vaches a

été de \$9.50 par 100 lbs. Les canneuses ont rapporté \$5.50; les vaches No 4 environ \$6.50. Trois ou quatre bons taureaux de race de boucherie rapportèrent \$11.00. Les bons taureaux de poids élevés rapportèrent \$9.50 et \$10.00. Les petits taureaux \$7.00 et \$8.00 et les veaux de champs rapportèrent \$8.00 à \$8.25 dans la plupart des cas. Deux veaux de lait de choix pesant en moyenne 301 lbs furent vendus à 22 cents la livre. Les bons veaux rapportèrent de \$18.00 à \$20.00 par 100 livres et les veaux communs environ \$15.00.

Les meilleurs moutons furent vendus entre \$11.50 et \$12.00 par 100 livres. Les prix varièrent entre \$9.00 et \$12.00 pour les moutons, le prix populaire était de \$10.00. Il n'y a pas eu de moutons de choix. Les agneaux se sont vendus de \$16.50 à \$17.00 pour les meilleurs.

Au commencement de la semaine les cochons ont été vendus à \$20.25 et \$12.50 pesés au déchargement, d'après des contrats antérieurs. Les ventes durant la semaine, se firent d'abord à \$20.00 et plus tard à \$19.00 par 100 livres, pesés au déchargement. Les femelles rapportèrent \$4.00 de moins que les porcs de choix. Les cochons légers ont été pesés en groupe avec les expéditions. Il y en a eu quelques lots, cette semaine, qui ont rapporté \$2.00 de moins que les cochons de choix.

MARCHÉS DU BÉTAIL VIVANT

Nombre de têtes reçues. Les plus hauts prix — bouvillons choix (1,000-1,200)

BOVIDES

	Semaine finissant le 5 fév.	Même semaine 1919	Semaine finissant le 29 janv.	Semaine finissant le 5 fév.	Même semaine 1919	Semaine finissant le 29 janv.
Montréal.....	1321	1246	1927	\$26.50	\$24.80	\$26.50
Toronto (U.S.Y.)..	2950	\$654	4859	13.25	16.50	13.75
Winnipeg.....	2320	2564	2482	12.00	15.00	13.00
Calgary.....	1371	2263	1440	12.00	16.00	11.50
Edmonton.....	1406	1445	1094	11.50	13.50	11.50

VEAUX

Montréal.....	681	673	435	44.00	32.00	38.00
Toronto (U.S.Y.)..	590	405	666	23.00	17.00	23.00
Winnipeg.....	74	55	96	13.00	11.00	14.00
Calgary.....	86	—	56	9.50	—	10.00
Edmonton.....	150	70	80	12.00	11.00	12.00

PORCS

Montréal.....	2485	1831	1497	39.50	34.50	41.50
Toronto (U.S.Y.)..	5351	5761	8620	19.50	17.75	19.50
Winnipeg.....	4273	9550	4266	20.00	17.00	20.50
Calgary.....	1204	3648	831	21.00	17.15	21.00
Edmonton.....	495	995	817	20.25	15.25	20.25

MOUTONS

Montréal.....	452	443	426	34.00	34.50	33.00
Toronto (U.S.Y.)..	595	2123	1298	20.00	16.25	20.00
Winnipeg.....	436	75	749	—	15.25	16.00
Calgary.....	774	44	1415	—	13.50	15.50
Edmonton.....	44	115	—	—	13.00	—

La Société Coopérative Agricole des Fromagers de Québec



est mieux organisée que jamais pour recevoir et vendre avec avantage tous les produits de la ferme

La vente en coopération assure aux cultivateurs, outre les plus hauts prix du marché, une classification équitable qui leur permet d'obtenir pour leurs produits un prix proportionné à leur qualité et à leur réelle valeur

C'est par la vente en coopération seulement que les agriculteurs obtiendront des résultats qui les encourageront à améliorer leurs méthodes de culture et à accroître leur production

Tout cultivateur de progrès vraiment digne de ce nom se tient au courant des fluctuations du marché, s'applique à accroître ses connaissances techniques et à bénéficier, par le fait même, de l'expérience de ceux qui se dévouent à l'avancement de la science agricole. C'est pourquoi "Le Bulletin des Agriculteurs" est devenu pour lui le journal indispensable qui lui apporte, chaque semaine, des renseignements exacts sur le marché et sur l'industrie agricole en général.

LA SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE AGRICOLE DES FROMAGERS DE QUÉBEC et le "BULLETIN DES AGRICULTEURS" ont leur bureaux à:

63 rue William, - Montreal
Qu'on se le dise.

A l'attention spéciale de toute personne intéressée

Dans l'Industrie du Lait

LE CENTRIFUGE SIMPLEX est, de tous les séparateurs aujourd'hui sur le marché, la machine la plus avantageuse pour les fabricants de beurre et de fromage et ce, pour les raisons suivantes:

- 1—Ecrémage parfait.
- 2—Economie de pouvoir.
- 3—Economie de temps.
- 4—Quelque soit la quantité de lait reçue chaque jour, le centrifuge Simplex l'écraimera sans arrêt pour le lavage.
- 5—Le Centrifuge Simplex est d'une construction très simple.
- 6—Le Centrifuge Simplex peut, en quelques minutes et sans coût additionnel, être monté pour écraimer le petit-lait de fromage.

Demandez nos prix et toute autre information que vous pourriez désirer sur cette machine ainsi que sur tout ce qui concerne les diverses industries du lait.

B. TRUDEL & CIE.
36 Place d'Youville :: MONTREAL

PETITES ANNONCES

A VENDRE — Veaux Ayrshire, cochons "Yorkshire" et "Chester-Blanc," moutons "Oxford-Down", tous des deux sexes S'adresser à Joseph Levesque, St-Germain, Co. de Kamouraska, Qué.

A VENDRE — Terre de 84 arpents, toute cultivable; jardinages; très bien bâtie; installation de pompes pour l'eau; avec roulant si désiré. S'adresser à C. E. Foisy, L'Epiphanie, Co. l'Assomption, Qué.

A VENDRE — Rucher de neuf cadres, première qualité. Deux veaux mâles "Holstein" prêts pour le service et aussi plusieurs veaux "Holstein" qui naîtront dans les mois de mai et juin prochains, provenant de vaches de grand record. S'adresser à J. H. Couture, St-Augustin, C. Portneuf, Qué.

A VENDRE — Une bonne beurrerie au Village de Verchères. S'adresser à M. Louis Archambault, Verchères, Qué.

APPRENTIS apiculteurs demandés. Ruchers à vendre. Qui aurait des petites chaudières à miel, avec ou sans caisses à clairevoie, à vendre immédiatement? S'adresser à U. Paradi, St-Barnabé Sud, Co. St-Hyacinthe, Qué.

A VENDRE — Trois taureaux de deux ans; un cheval, noir demi-ang, étalon; veaux de deux sexes qui naîtront en mai. S'adresser à Wilfrid Houle, St-Paul, Co. Joliette, Qué. 9-10-11

A VENDRE — Etalon Belge, enregistré, 5 ans, pesant 1,600 lbs; étalon, 2 ans, juments Belges de tout âge; cochons "Yorkshire" enregistrés. S'adresser à Alphonse Reed, Châteauguay, Qué.

A VENDRE — Trois taureaux "Ayrshire" enregistrés, un de 3 ans, un de 2 ans et un de 1 an. Quatre vaches "Ayrshire" enregistrées, avec une production moyenne de 7,700 lbs de lait pour 9 mois. Un étalon "Ardennais" brun croisé pesant 1,700 livres; un autre étalon brun de 3 ans pesant 1,100 livres, bons reproducteurs. S'adresser à Joseph Brouillard, St-Aimé, Co. Richelieu (bas de la rivière).

A VENDRE — Etalon percheron enregistré, importé de France, couleur noire, poids 2,000 lbs primé par le Département de l'Agriculture, reproducteur efficace, plusieurs de ses descendants exhibés. Aussi autre étalon; vaches à lait Holstein et Croisé. S'adresser à L. Papineau, St-Jean d'Iberville, Qué.

A VENDRE — Oeufs pour incubation des races suivantes, rigoureusement sélectionnées: Plymouth Rocks barrées, Red Rhode Island, White Leghorn, Canards Pékins. Aussi sujets lapins Géants et Belges. Ivart et Dupuis, St-Hilaire, Co. Rouville. 9-10-11-12-13-14-15-16-17-18

A VENDRE — Bétail enregistré: 1 bœuf de 2 ans; 2 bœufs d'un an; 20 veaux qui naîtront de février à mai; cochons enregistrés Chester blancs et Yorkshire, qui naîtront en avril. S'adresser à Adélard Gauthier, St-Thomas d'Aquin, Co. St-Hyacinthe, Qué. 9-10

A VENDRE — 17 taureaux Shorthorns (Courtes cornes), Fameux types, bas sur jambes, profonds et de grande qualité. Si vous voulez améliorer votre troupeau, écrivez à Geo. Reg. Mooney, Inverness, Qué. 8-9-10-11

A VENDRE — Toute une portée de grands Yorkshire enregistrés, nés le 7 février 1920. Antonio Côté, La Baie, Co. Yamaska, Qué. 8-9

A VENDRE — Un taureau "Ayrshire" "Vaudreuil Pride" âgé de 5 ans. Sa mère "Hillview Brownie" No 33407 a donné 10,895 livres de lait et 4,042 livres de gras durant l'année 1912. Son père "Archenbrain Pride" No 8468 est de la fameuse lignée des "Lessnessock." Vendra pour éviter de faire de la consanguinité. Animal très doux. Occasion exceptionnelle pour un intéressé. S'adresser à J. H. Blais, Berthier-en-bas, Co. Montmagny, Qué.

ETALON à vendre "Duc de Rotteleur" Belge, enregistré, importé par Bruno Beaulieu, Montréal, rouge, 11 ans, 1,800 livres, inspecté par les inspecteurs d'étalons du Gouvernement. S'adresser à Eugène Caill, Sec. Syndicat d'Elevage, St-Félix de Kingsey.

SEMINAIRE STE-THERESE — A VENDRE: bestiaux enregistrés, Ayrshires, Chesters Blancs, Yorkshire. 8-9-10-11

FROMAGER de première classe demandé pour fabriquer recevant 3,500 livres de lait par jour. S'adresser à Elzéar Leblond Ste-Appoline, Co. Montmagny, Qué. 8-9

A VENDRE — Bonne fromagerie, située dans la vallée d'Ottawa, donnant deux milles dollars de revenu par an. Prix raisonnable à prompt acheteur. S'adresser à

BULLETIN DES AGRICULTEURS 109-9-10

ON DEMANDE — Un bon fabricant de fromage parlant les deux langues. L'on s'adresse pour un homme compétent. S'adresser à

BULLETIN DES AGRICULTEURS. 109-9-10

POUR RIRE

Entre poètes.

Le dernier secrétaire de François Coppée publie ses souvenirs sur le poète. Voici une anecdote qui mériterait de figurer dans son livre. C'était chez Victor Hugo, à un dîner offert en l'honneur de François Coppée. La conversation, depuis le début du repas, n'avait roulé que sur la politique. Au dessert, l'amphitryon se tourna vers l'auteur du Passant:

— Maintenant, dit-il, cher ami, si nous parlions un peu des poètes?

— Maître, observa modestement François Coppée, il n'y a ici qu'un poète.

— Un poète, s'écria Hugo. Eh bien! et moi?...

Spiritisme à terme.

— Oui, cette maison ferait bien mon affaire... Mais elle est hantée.

— Hantée! C'est vrai qu'elle est hantée, mais ne vous faites pas de mauvais sang pour cela. Je m'en charge. L'esprit qui vient est parfaitement discipliné. Il ne se présente que quand les locataires ne paient pas exactement leur terme.

Souvenirs d'enfance.

— Avez-vous atteint l'idéal que vous vous étiez proposé à vingt ans? demandait à Gissy son vieil ami d'enfance.

— Non, répondit le multi-millionnaire avec un sourire désabusé... non, heureusement... j'aurais pas le sou aujourd'hui.

Du producteur au consommateur par la Coopération

MENAGERES

Réduisez votre compte d'épicerie en achetant directement de la SOCIÉTÉ, par grande quantité, vos pois, vos fèves, votre miel, votre fromage!

Entendez-vous avec vos voisins pour commander ces denrées par quantité de sac de 120 lbs., de chaudière de 30 lbs., et de meules de 25 lbs.

A VENDRE

MIEL

Blanc — En chaudières de 30 lbs, 23c la lb.
Brun — En chaudières de 30 lbs, 18c la lb.

FEVES

(Par poches de 120 livres)

Blanches — No 1..... 9c
" No 2 (belle qualité)..... 8c
" No 3..... 7c
Jaunes — No 1..... 7c
Blanches, tachées de jaune..... 7c
Commande de 25 lbs et plus, coût de la poche..... 20c
Commande de 120 lbs et plus, le coût de la poche n'est pas chargé.

POIS A SOUPE

Cuisant bien, par poche de 120 lbs 8½c

VIANDES FUMÉES

Jambons 8 à 14 lbs..... 37c
" 14 à 20 lbs..... 35c
" 21 et plus..... 35c
"Breakfast" Bacons..... 45c
Pique-niques..... 30c
"Cottage Rolls"..... 37c

SAINDOUX

Solide en saux de 20 lbs..... 34c
En pains de 1 lb (Btes de 50 lbs)..... 35c

PETITS FROMAGES BLANCS

Dans des boîtes spéciales contenant deux fromages, de 20 à 25 livres chacun.
Fromage fort: 32 cents la livre.
Fromage doux: 28c.
Pour un seul fromage, ½ cent la livre de plus que le prix indiqué, soit:
Fromage fort: 32½ cents la livre.
Fromage doux: 28½ cts.

BEURRE

Pasteurisé: en pains d'une livre, boîtes de 50 livres, 63cts.
Pasteurisé solide: Boîtes de 56 lbs, 62½cts.
No 1 (choix); en pains d'une livre boîtes de 50 livres, 62½cts.
No 1 (choix) Solide: Boîtes de 56 lbs, 62 cts.

Beurre d'hiver, No 1 (bonne qualité) en pains d'une livre, boîtes de 50 livres, 59c.
Beurre d'hiver, No 1 (bonne qualité) solide, boîtes de 56 livres, 59c.

Adressez-vous à la Société Coopérative Agricole des Fromagers de Québec, 63, rue William, Montréal

CAMBRIOLAGE SEVEREMENT PUNI

Afin d'assurer une plus grande protection au public qui se sert de ses services de transport, le Pacifique Canadien a décidé de sévir avec la plus grande sévérité contre ceux de ses employés qui se rendent coupables d'effraction dans les hangars ou les wagons et de vol de marchandises. Non satisfait de leur renvoi immédiat, il les traduira en justice et verra à ce que celle-ci suive son cours jusqu'au bout.

Deux cas qui se sont présentés la semaine dernière ont permis à la compagnie de faire de salutaires exemples. Ambrose Milks, un camionneur de la Dominion Transport Company à Ottawa, arrêté sous l'accusation de s'être introduit dans un wagon de fret du C. P. R. et d'y avoir

dérobé une caisse de liqueur, a été condamné à un an de prison en cour de police locale.

A McAdam Jonction, Nouveau-Brunswick, Elija Rushton, un chef de cour du C.P.R. qui s'est avoué coupable d'effractions nombreuses dans les wagons de la compagnie, de concert avec deux parents, a été condamné à deux ans de pénitencier, tandis que l'un de ses complices, Allan Rushton, se voyait gratifié d'une période de cinq années et l'autre, Angus Rushton, recevait quatre ans d'école de réforme.

Depuis longtemps déjà, on s'apercevait de la disparition de toutes sortes de marchandises à McAdam et dans les environs, sans qu'on parvienne à mettre la main sur les coupables, qui procédaient avec les plus grandes précautions. On a pu recouvrer une grande partie des articles volés.

BOURSE OFFERTE PAR LE C. P. R.

M. Grant Hall, vice-président du Pacifique Canadien, a annoncé ces jours derniers que la compagnie allait offrir à ses apprentis et à ses autres employés, âgés de moins de 21 ans, une bourse couvrant un cours de quatre ans à l'université McGill, soit en architecture, en chimie, en génie civil, mécanique ou électrique. Cette bourse fera le sujet d'un concours qui devra avoir lieu en juin prochain, simultanément à Montréal et dans certains autres endroits du Dominion. Ceux qui voudront se procurer des certificats leur permettant de prendre part à ce concours, devront s'adresser à M. C. H.

Buell, secrétaire du département des Pensions au Pacifique Canadien, qui leur fera tenir les conditions et autres renseignements nécessaires. Les possesseurs de certificats devront ensuite, avant le 10 mai 1920, faire application auprès du registraire de l'université McGill pour l'admission à l'examen.

Si l'élève boursier se voit forcé d'abandonner ses études avant la fin de son cours, il devra en donner avis à la compagnie, afin que celle-ci puisse mettre la bourse à la disposition d'autres concurrents. Cette marque de générosité de la part du Pacifique Canadien est tout à l'honneur de cette grande organisation qui prouve, par ce geste, l'importance qu'elle attache à la création de compétences dans les sphères dont il est fait mention plus haut.

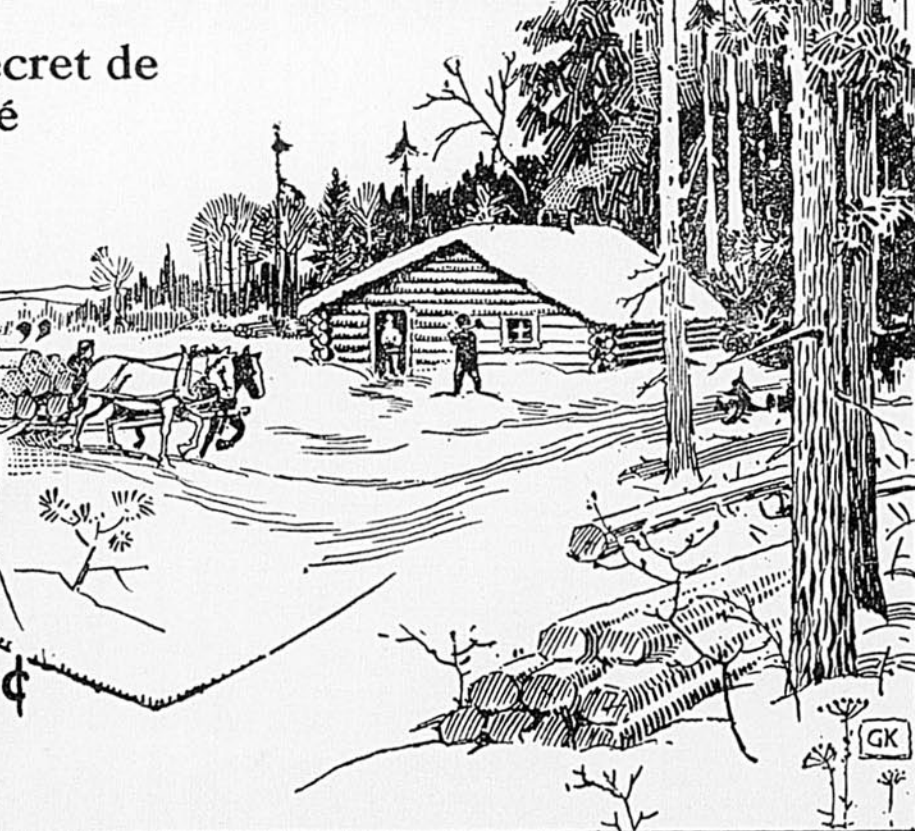
La Province de Québec possède 111½ millions d'acres de réserves forestières évaluées à 445 millions de piastres, et pouvant fournir une quantité de bois de pulpe estimée à 600 millions de cordes.

Le Favori du Québec CROWN MACDONALD

Sa qualité est le secret de
sa popularité



Une Grandeur-15¢



GK

L'ELEVAGE DU CANARD

MALADIES PARTICULIERES A CET
OISEAU DE BASSE-COUR

Maladies.— Les maladies particulières au canard sont peu nombreuses, ce qui est à considérer dans cet élevage.

La constipation.— Qui résulte le plus souvent d'un régime prolongé et exclusif de grain. On recommande un purgatif composé de 2 ou 3 grammes de sulfate de soude dans une grande cuillerée d'eau.

La crampe.— Caractérisée par l'impossibilité de se tenir debout, et par la diarrhée, est un signe d'anémie et de faiblesse. Il faut isoler les malades et ajouter aux rations de la poudre de quinquina et de gentiane, à raison d'une cuillerée à café par jour pour dix canetons d'un mois, en forçant la dose pour les sujets plus âgés. Ajouter à la boisson 3 grammes de sulfate de fer par pinte d'eau.

La diarrhée.— Proviens le plus souvent d'une nourriture herbacée trop acide ou même mouillée, mais quelquefois elle est le produit d'une affection vermineuse. Elle se guérit alors avec les substances vermifuges ordinaires: la gentiane, la tanaïse, etc., qu'on ajoute avec un peu de poudre de charbon dans l'eau que boivent les canards.

La diphtérie.— Se reconnaît à l'attitude du bec ouvert pour respirer; joindre aux pâtées, par jour et par tête, durant 8 jours: teinture d'iode 5 gouttes; fleur de soufre 1 pincée.

Moustiques.— Pour éloigner les moustiques qui parfois incommode fort les canetons on peut, deux ou trois fois par semaine, faire une légère application de saindoux et de pétrole ou de saindoux additionné d'un peu d'acide phénique.

Le rhumatisme.— Est le plus souvent occasionné par le froid, ce qui se reconnaît à la difficulté que le sujet éprouve à marcher. Il faut le tenir au chaud, frictionner les membres avec un peu d'essence de térébenthine, le bien nourrir et additionner son breuvage de 5 grammes de bicarbonate de soude par pinte d'eau.

Le vertige.— Est une maladie assez fréquente et due en général à une isolation trop prolongée. Le symptôme le plus apparent de cette maladie est un tournolement presque continu; l'animal paraît ivre.

On peut parfois obtenir des guérisons, quand la maladie est prise à temps, en saignant l'oiseau à une veine très apparente sous l'aile, ou bien à une autre, placée sur la membrane des doigts. Si ce traitement ne guérit pas, le mieux est alors de sacrifier l'oiseau qui est encore fort bon pour la consommation.

VICTOR FORTIER,

Du Service de l'Aviculture,
Ottawa.NOUVELLES DES CHE-
MINS DE FER

CONTRE L'INFLUENZA

Comme mesure de précaution pour ses employés, contre l'influenza qui menace de sévir de nouveau à l'état épidémique, le Bureau de Santé du Pacifique Canadien

vient de publier, sous la signature du docteur H. A. Beatty, médecin en chef de la compagnie, une circulaire où sont énumérés plusieurs conseils utiles pour prévenir contre la maladie, la faire reconnaître à ses premiers symptômes et l'arrêter dans son œuvre néfaste lorsqu'on en est atteint. Cette circulaire a été affichée bien en vue et l'attention de tous est attirée sur son importance. On a encore distribué à chaque employé des pilules antiseptiques pour gargarisme, dont celui-ci peut faire usage comme préventif.

Le C. P. R. n'a pas encore publié la liste ou le chiffre de ses employés malades actuellement de l'influenza, mais il paraît que le nombre en est assez considérable.

PROMOTIONS

On annonce, à la gare Windsor, la nomination de H. G. B. Burpee, attaché précédemment à Montréal, au département des Voyageurs que dirige M. W. H. Snell, au poste d'agent-général des Voyageurs à Cleveland, Ohio. M. Burpee entre en fonctions immédiatement, remplaçant M. G. A. Clifford, qui a été assigné à un autre emploi.

MAXIME

Du bord de la mort j'ai mesuré, non pas la vanité de la vie, mais son importance.
Le Play.

Curdalac et
Spongy Pepsin

POUR LA

fabrication du fromage

Voici les coagulants originaux. Ils ont été soigneusement dosés. Ils ont été employés avec succès dans la fabrication du fromage "Cheddar", dans les fromageries de tous les districts fromagers de l'Amérique du Nord. Ils produisent une qualité aussi supérieure et un rendement aussi considérable que n'importe quel autre intermédiaire coagulant connu des fromagers.

CURDALAC: En cruches d'un gallon et en barriques de 10 gallons.

SPONGY PEPSIN: En bidons de 1, 5, 10 et 25 livres.

START-O-LAC

Ceci est une culture pure de bacilles producteurs d'acide lactique.

Elle produit une levure-mère qui rehausse la saveur du fromage, du beurre et du lait de beurre. C'est une préparation idéale pour prévenir la croissance des germes nocifs dans le lait. Il n'est pas nécessaire de la peser; il suffit de se servir du contenu d'une bouteille dans une quantité déterminée de lait de choix.

Vendu en paquet d'une once.

GERMTOX

Un germicide scientifiquement préparé, désinfectant et inodore. Il est plus actif comme destructeur de germes que l'acide carbolique pur. Ce n'est pas un poison et n'attaque point la peau. Comme nettoyeur et désinfectant et pour déloger les germes de toute catégorie, il est utile dans toutes les parties d'une fromagerie ou d'une beurrerie. C'est un stérilisateur efficace pour tous les instruments dont on se sert dans l'industrie laitière.

Une once de Germtox dans un gallon d'eau produit une solution germicide puissante.

En bouteille d'un gallon ou en cruche de 5 gallons.

Ces préparations sont vendues par tous les marchands d'accessoires pour industrie laitière. Demandez notre littérature descriptive ainsi que toutes les autres informations que vous pourrez désirer.

PARKE, DAVIS & CO.

WAKERVILLE, ONT.

MONTREAL, Que.

VIROGEN

VIGUEUR - VITALITE

Le Véritable Aliment du Sang

DONNE un teint de santé florissant à la peau et embellit la complexion. Il stimule la croissance des cheveux. C'est un merveilleux tonique reconstituant après la grippe ou influenza espagnole.

Il fortifie occasionnellement le système par l'emploi d'une seule bouteille et diminue grandement le danger de contracter cette maladie ou toute autre affection aiguë comme les rhumes, les bronchites, la pneumonie et la consommation. VIROGEN contient tous les éléments que demande le sang pour nourrir l'organisme et le tenir dans un parfait état de santé. VIROGEN représente la plus récente découverte dans les sciences médicale et pharmaceutique. Il constitue aujourd'hui le meilleur traitement connu contre l'anémie, la débilité générale, la faiblesse des femmes, les troubles cérébraux dus au surmenage dans le travail ou à tout autre excès, la dyspepsie, l'indigestion, la constipation, les rhumatismes, le sciatique, les maladies chroniques et spécialement la consommation. Dans bien des cas plusieurs de ces maladies furent soignées avec succès au moyen de ce remède.

Demandez une bouteille immédiatement

PRIX \$1.00, poste payée.

Anglo American Agencies Limited

AGENTS EXCLUSIFS

Boîte 703, - Montréal, Canada.

PENSEE

Le plus fort n'est jamais assez fort pour être toujours le maître, s'il ne transforme sa force en droit et l'obéissance en devoir.

J. J. Rousseau.



Petits PAINS au LAIT

Appétissants, Faciles à Préparer

et de digestion facile, même si vous les mangez au sortir du fourneau; des petits pains aussi délicieux que ceux que préparait votre grand'mère—c'est ce que vous obtiendrez toujours si vous employez la

Farine Préparée XXX
BRODIE

employée depuis au-delà d'un demi-siècle dans des milliers de ménages Canadiens, parce qu'elle est économique et qu'elle facilite la préparation des pâtisseries. Vous n'avez à ajouter à la Farine Brodie ni poudre à pâte, ni levain, ni sel, ni soda. Elle donne des résultats certains et réalise une heureuse économie de temps, de trouble et d'argent.

Employez la Farine Brodie. — C'est la Meilleure

Essayez cette Recette

4 tasses de farine Brodie. Ajoutez à la farine et au sucre assez de lait (ou de lait et crème) pour former une pâte molle. Pétez de sucre blanc. Mélangez-la légèrement. Lait frais. Étendez-la, découpez-la et faites cuire dans un fourneau chaud.

Tous les épiceries vendent la Farine Préparée XXX Brodie en paquets de 5 lbs. et de 3 lbs.

BRODIE & HARVIE, Limited, Montreal.

Occasion Exceptionnelle

Un cultivateur âgé, qui désire abandonner les affaires, vendra sa ferme qui comprend: 740 acres de terre composée comme suit: 400 acres en terre planche et de prairies ondulées; 240 acres de pâturage, 100 acres de bois; une maison couverte en ardoise, contenant 8 chambres; une étable capable de loger 60 têtes, une écurie, une étable pour le petit bétail, une porcherie, une bergerie, 2 granges à foin, une grainerie. Dans le cas d'une transaction rapide, il cédera en même temps 6 chevaux, 45 vaches, 12 têtes de jeune bétail, 6 moutons, une grande quantité de foin, le tout pour \$14,000.00, dont la moitié comptant et la balance à des conditions faciles.

E. A. STROUT FARM AGENCY W. W. HOPE, AGENT., 109 MAIN ST., BURLINGTON, VER.

Sur chaque veau élevé, économisez \$40.

COUT DE L'ELEVAGE D'UN VEAU — DE SA NAISSANCE JUSQU'A L'AGE DE SIX MOIS, AU LAIT:

2100 lbs de lait complet à \$3.10 le 100 lbs. \$65.10

AVEC LA NOURRITURE BLATCHFORD POUR LES VEAUX:

200 livres de lait complet à \$3.10 par 100 lbs. \$6.20

1000 " " " écramé à \$.40 " 100 " 4.00

200 " d'engrais à \$7.25 " 100 " 14.50 \$24.70

CELA MONTRE UNE ECONOMIE DE \$40.40

MORALE: ELEVEZ VOS VEAUX AVEC LA NOURRITURE BLATCHFORD ET ECONOMISEZ DE L'ARGENT.



L'Etat ci-dessus démontre l'économie sur le LAIT PUR.

En comparaison avec tous les autres modes d'élevage, l'usage de la nourriture Blatchford s'est trouvée être plus économique; le veau grandit plus sain et plus vigoureux.

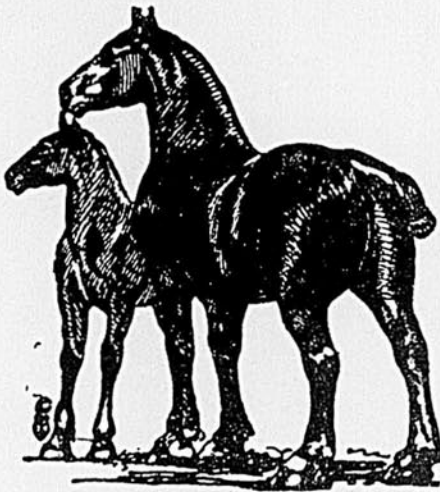
De quelque manière que vous vous y preniez, écrivez-nous et nous vous démontrerons que c'est à votre avantage de vous servir de la nourriture Blatchford pour les veaux.

LE MEILLEUR REMPLACANT DU LAIT PUR.

BLATCHFORD CALF MEAL COMPANY OF CANADA, LIMITED

Dept. 50, 61-77 PELHAM AVENUE, TORONTO, ONTARIO.

Si votre fournisseur ne peut vous le procurer, écrivez-nous.



BONNEZ A VOS VACHES ET A VOS CHEVAUX

QUINQUINOL

Un produit éprouvé qui agit non seulement comme dépuratif et tonique des organes digestifs, mais comme condiment, rendant les fourrages grossiers de la ferme plus attrayants, plus appétissants, plus faciles à digérer et à assimiler.

Il renforcera et engraissera vos animaux et les maintiendra en santé

En vente partout: 75cts la boîte

Produits QUINQUINOL indispensables sur la ferme

"Quinquinol" (Tonique des Animaux) 75c. la boîte
 "Quinquinol" (Tonique des Vaches) 75c. la boîte
 Tue-Poux "Quinquinol" 25c. boîte
 Onguent "Quinquinol" 50c. "
 Liniment "Quinquinol" 50c. "
 Spécifique des Coliques "Quinquinol" 50c. la bouteille
 Vermifuge "Quinquinol" 50c. bout.

Un de chacun de ces produits sera expédié à n'importe quelle adresse sur réception de \$3.00 seulement.

Galde vétérinaire illustré adressé gratis.

Cie des Produits Quinquinol
 111, rue St-Thimothée
 MONTREAL

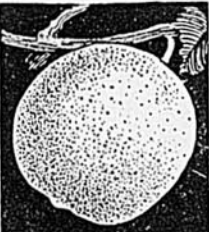
BREVETS D'INVENTION

En tous pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis

MARION & MARION
 364 rue Université, Montréal,
 72, rue St. Pierre, - Québec
 et Washington, D. C.

Le Concombre Citron

Une variété complètement distincte, semblable au citron par sa forme et de même couleur quand il est mûr.



La pelure est unie, la chair blanche, tendre, friable, d'une saveur dont la douceur et la succulence surpassent celle de tous les autres concombres. Il produit quatre fois autant que toute autre variété de concombres. Il devrait se trouver dans tous les jardins. 10 cents le paquet.

Dept. B

HARRY'S SEED STORE

360 Dorchester Ouest, - MONTREAL



SIR JOHN R. JELlicoe
 Chef de l'Amirauté
 qui vient d'être créé duc et qui recevra un don d'un quart de million de piastres.

CHIQUEZ LE TABAC

King George's Navy

Et savourez son arôme persistant







VOUS SEREZ ETONNÉES, MESDAMES

et fières des excellents résultats que vous obtiendrez invariablement si vous employez pour gâteaux et pâtisseries la

FARINE REGAL

Blanche et Pure comme le Lis
LA MEILLEURE AU MONDE

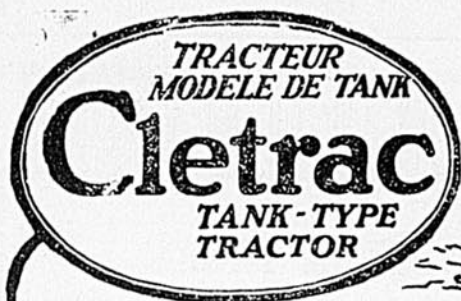
Fabriquée avec les beaux blés Canadiens, dans des moulins modernes, sous la direction de meuniers experts, la FARINE REGAL est la meilleure à employer pour la pâte à tartes, etc.

Employez-la régulièrement et vous ne connaîtrez jamais le désappointement que causent les pâtisseries manquées.

Demandez à votre épicer la FARINE REGAL. Vendu en sacs de 7-14-24-49 et 98 lbs., et en barils de 98 et 196 lbs.

ST. LAWRENCE FLOUR MILLS CO., Limited
 MONTREAL

Farine Regal



Il est difficile d'avancer en terrain mou — ce n'est pas la manière Cletrac. Il est facile d'avancer sur une voie établie — c'est la manière Cletrac.

Institut Agricole d'Oka
La Trappe, P.Q., le 3 fév 1920
Monsieur F. A. Boyer,
MONTREAL, P.Q.

Monsieur:—

... Les démonstrations très intéressantes qu'ils ont données avec le Tracteur Cletrac devant les élèves de notre Institut Agricole et les fermiers voisins venus pour y assister, ont montré clairement à tous la simplicité de construction de ce Tracteur même temps que sa facilité à exécuter tous les mouvements dans un espace très limité.

Le Secrétaire de l'Institut Agricole d'Oka,
F. M. YVES.

La Manière Agréable et Profitable

LE Clétrac rend la culture plus agréable et plus profitable. Il n'est plus nécessaire aujourd'hui de forcer des chevaux fatigués, fourbus, à accomplir leur tâche. Il n'est plus nécessaire de faire des milles à pied derrière la charrue au prix de grandes fatigues. Le Clétrac vous évitera tout ce travail pénible.

Le Clétrac fait de la culture une occupation vraiment agréable. Il labourera, hersera, ensemencera, fera la moisson et le charroyage. Il actionnera le séparateur à grains, sciera le bois et fournira le pouvoir aux hachoirs à fourrage. Il vous aidera à défricher votre terre et vous permettra ainsi d'obtenir de meilleures récoltes. Le Clétrac réalisera continuellement des économies pour vous parcequ'il accomplit tous ces travaux à bien meilleur marché qu'on ne peut le faire avec les chevaux ou le pouvoir à main.

Il est tout aussi facile d'apprendre à conduire le Clétrac qu'à conduire des chevaux. Lorsque vous savez conduire un Clétrac, vous avez le moyen de faire l'ouvrage de trois bons hommes et de six bons chevaux.

Le Clétrac avec sa voie longue et large est préférable parce qu'il traverse les fossés et les terrains accidentés, monte ou descend les côtes, traverse les endroits sablonneux, les terrains mous — va partout. Il ne foule pas le sol, un grand avantage lorsqu'il s'agit de faire les semailles ou de labourer.

La meilleure méthode de labourage, c'est la manière Clétrac et lorsque votre labour est terminé, vous trouverez à l'employer à toute espèce d'ouvrages. Il se prêtera à une plus grande variété de travaux et travaillera un plus grand nombre de jours par année que n'importe quel autre tracteur.

Vous aurez plus de plaisir à labourer en attachant une Charrue à Tracteur Oliver à votre Clétrac. Les socs Oliver, spécialement construits pour le Canada, pénètrent et se maintiennent dans la terre, même dans les sols les plus durs et les plus réfractaires. La Charrue Oliver réalise 50 ans d'expérience acquise, dans la construction pratique. Combinée avec le Clétrac elle constitue le matériel de labour par excellence. Commandez les deux en même temps.

De plus amples informations et de la littérature intéressante au sujet du Clétrac et de la Charrue à Tracteur Oliver seront données avec plaisir.

De plus amples informations et de la littérature intéressante au sujet du Clétrac et de la Charrue à Tracteur Oliver seront données avec plaisir.

BANQUIERS: La Banque Nationale, qui est si bien connue dans toute la Province, pour l'intérêt et la sollicitude qu'elle porte au bien-être de la classe agricole, en vertu d'un plan dûment approuvé de paiements différés, escomptera à n'importe laquelle de ses 272 succursales et agences, les billets de n'importe quels cultivateurs ou fermiers responsables, donnés en paiement de leur matériel de traction.

Pour Prix et Conditions de Vente écrire au

Département de l'Agriculture
QUEBEC, P. Q.

Pour Service ou Pièces de Rechange écrire à

Tractor & Implement Company, Limited
604-5 Edifice Drummond, MONTREAL, P. Q.

M. T. K. Donnelly,
Int'l Institute Commissioner,
Department of Agriculture,
Ottawa, Ont.